VOLUME XXIV — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 3 MARS 1937 — NUMERO 43

Adresses [illegible] à "LA [illegible]"
ABONNE[illegible]:
Canada .......... $2.00
Etats-Unis .......... $2.50
Europe .......... $3.00

# LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 317
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

# La Convention des Commissaires d'Ecole du Manitoba

## M. Jean Martin président des Commissaires de langue française

**Il succède à l'honorable Sauveur Marcoux — Trois séances d'étude bien suivies à Saint-Boniface — Les jeunes artistes de l'Ecole Provencher.**

Les trois séances de la convention des commissaires d'école de langue française ont été suivies avec beaucoup d'intérêt. A la séance d'ouverture, mardi, l'hon. Sauveur Marcoux, président, a félicité nos commissaires qui se font un devoir d'assister à chaque congrès. Il a souligné leur rôle important dans notre lutte pour la survivance française. N'est-il pas évident, en effet, que les directives de l'Association d'Education resteraient inefficaces si elles n'avaient pas l'appui des commissaires d'école? M. Marcoux a insisté sur l'importance du choix des commissaires. Il a adjuré ses auditeurs de sortir de nos écoles la petite politique dont nous avons tant souffert dans le passé.

**Les finances scolaires**

Avant d'aborder l'étude du rapport du Comité spécial sur les finances scolaires, M. le magistrat Lacerte parle des soirées mensuelles des cercles locaux inaugurées en 1932. C'est, dit-il, une forme excellente de l'éducation adulte prônée depuis quelque temps. Il faut la continuer et l'étendre à toutes nos paroisses.

L'orateur examine point par point le rapport du Comité spécial qu'il estime bien supérieur aux précédents sur le même sujet.

M. J.-A. Marion, président de l'Association d'Education, après avoir souhaité la bienvenue aux délégués au nom de l'exécutif, attaque aussi le rapport et une intéressante discussion s'engage à laquelle prennent part de nombreux commissaires.

**Le Congrès de la Langue française**

A la séance de mercredi soir, qui a eu lieu après le grand banquet offert à Winnipeg par le gouvernement à tous les délégués, trois excellentes causeries ont été données par M. l'abbé A. d'Eschambault, M. Raymond Bernier et M. Camille Fournier.

M. l'abbé d'Eschambault a rappelé le but du deuxième Congrès de la Langue française qui se tiendra à Québec en juin prochain et a montré la coopération que chaque centre et chaque école doivent apporter à ce grand événement national.

On trouvera en troisième page, en article de rédaction, l'essentiel de la causerie de M. l'abbé d'Eschambault.

M. Raymond Bernier parle de l'éducation nationale et M. Camille Fournier des relations entre les commissaires et les institutrices.

Nous donnerons la semaine prochaine un résumé de ces deux travaux.

**Elections**

A la dernière séance, jeudi soir, on a procédé aux élections du bureau de l'Association des Commissaires d'école de langue française. Ont été élus:

Président: Jean Martin, Saint-Claude.

1er vice-président: Signard Beaudoin, Sainte-Agathe.

2e vice-président: Laurent Chabot, Saint-Eustache.

Conseillers: Nord, J.-E. Mailhot, San Clara; Sud, Félix Yargeau, Notre-Dame de Lourdes; Est, Adolphe Lemoine, Sainte-Agathe; Ouest, Emile Guyot, Fannystelle; Centre, Eugène Robard, Saint-Claude.

L'hon. Sauveur Marcoux, président sortant, a félicité le nouveau président, M. Jean Martin. Ce dernier a remercié de l'honneur qui lui était fait, promettant de ne rien épargner pour être à la hauteur de la tâche. Au nom des délégués il a exprimé sa gratitude à M. Marcoux pour ses longs services passés. Nous sommes fiers de notre nouveau ministre, a-t-il dit. Il nous donne une preuve de plus qu'un Canadien français qui veut arriver à quelque chose y réussit.

**Programme récréatif**

Au début de la séance, un petit programme récréatif fort intéressant a été donné par de jeunes artistes de l'école Provencher. Les petits élèves du deuxième grade de Mlle Marie-Rose Beaulieu ont exécuté avec entrain des chants appropriés à leur âge. Ceux de Mlle Léonie Guyot (quatrième grade) ont joué avec brio une saynète amusante et les grands garçons du Rév. Frère Berger (huitième grade) se sont attaqués avec succès à une scène héroï-comique.

Selon l'usage, la convention s'est terminée par un goûter et des rafraichissements, au milieu d'une agréable atmosphère de la plus franche cordialité.

### Chez les Commissaires



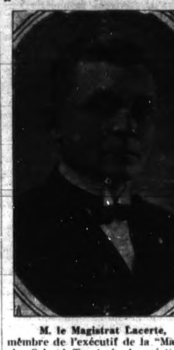
M. J.-A. Marion,
élu vice-président de la "Manitoba School Trustee's Association."

### Un homme de Mariapolis victime de la tempête

MARIAPOLIS, Man. — On a trouvé mercredi, à moins d'un demi-mille de la ferme Desrochers, le corps de Léo Morin, 41 ans, de Mariapolis, perdu depuis deux jours dans la dernière tempête. Il se rendait à Greenway, conduire un chargement de porcs à destination de Winnipeg, quand son sleigh glissa et versa dans le fossé. Il se releva avec une jambe brisée et essaya apparemment de se trainer à la ferme Desrochers. Ses chevaux et les porcs avaient abandonné le sleigh, autour duquel il n'y avait aucune trace de vie, ce qui empêcha les passants de le secourir à temps. Des voisins, alarmés par son retard, allèrent à sa recherche. Une trace de sang sur la neige les conduisit au corps raidi et presque gelé du malheureux qui n'avait plus qu'un souffle de vie. L'abbé O. Moquin, curé de Mariapolis, et le Dr Keenberg, de Baldur, furent mandés en toute hâte, mais il avait succombé moins d'une heure après son arrivée à la ferme Desrochers.

La victime laisse une veuve et deux enfants âgés respectivement de 18 et 6 ans.

### Chez les Commissaires



M. le Magistrat Lacerte,
membre de l'exécutif de la "Manitoba School Trustee's Association."

## Deux Canadiens français dans le bureau de l'Association générale

**M. J.-A. Marion est élu vice-président et M. le magistrat Lacerte l'un des directeurs — Pas de décision sur le rapport du comité spécial.**

J. N. Mc Fadden, de Dauphin, a été élu président de l'Association.

J.-A. Marion, de Saint-Boniface, a été élu vice-président par acclamation.

Les six directeurs sont: Mme Edward J. Manns, Edrans; Bert McLeod, Shoal Lake; W. C. Miller, M.L.A., Gretna; M. J. Stanbridge, ancien président, Stonewall; D. L. Cameron, Manitou, et Henri Lacerte, Saint-Boniface.

Le grand problème qu'a eu à débattre la convention des commissaires d'école du Manitoba était l'opération financière des écoles. Il y a deux ans, un comité spécial de cinq membres avait été chargé d'étudier la question. Son rapport recommande que l'argent destiné à soutenir les écoles soit prélevé au moyen d'une taxe spéciale sur le revenu, au lieu de la taxe actuelle sur les immeubles.

L'hon Ivan Schultz, ministre de l'éducation, a déclaré que cette taxe sur le revenu n'était pas pratique actuellement dans la province. Comme le rapport proposait, à titre de mesure alternative temporaire, une réduction de la levée municipale de \$2.50 à \$1.50 par jour et une augmentation de l'octroi législatif de 75 sous à \$1.50 par jour, le ministre a proposé les chiffres de \$2.25 pour la levée municipale et de \$1.00 pour l'octroi législatif.

Après une longue discussion, les délégués ont décidé de renvoyer l'adoption ou le rejet du rapport à la prochaine convention.

**Le rapport**

Voici le résumé des constatations du rapport:

1. Il y a deux problèmes sérieux actuellement pour les écoles du Manitoba.

(a) l'administration

(b) l'opération financière.

2. Le problème principal et le plus sérieux, c'est celui de financer les écoles.

3. Ce qui rend ce problème grave, c'est le fait qu'une trop grosse part du coût d'opération des écoles doit être prélevée au moyen d'une taxe sur l'immeuble et que l'immeuble est incapable de porter ce fardeau.

4. Ce système, qui veut que cette large part du coût soit prélevée par une taxe sur l'immeuble, non seulement ne produit pas les fonds requis, mais répartit inéquitablement et injustement le coût des écoles.

5. Le problème de financer les écoles ne sera résolu qu'en autant que le gouvernement provincial consentira à assumer une part beaucoup plus grande du coût d'opération des écoles.

**Recommandations**

Pour ces raisons, le Comité recommande:

1. Comme méthode permanente de financer les écoles du Manitoba, que le gouvernement provincial assume tout le coût de l'enseignement et que les fonds requis à cette fin soient prélevés par une taxe spéciale sur le revenu.

2. Comme méthode alternative pour un soulagement immédiat, mais non comme une solution permanente, le comité recommande:

(a) Une réduction de la levée générale municipale de \$2.50 par instituteur par jour à \$1.50 par instituteur par jour.

(b) Une augmentation de l'octroi législatif de 0.75 par instituteur par jour à \$1.50 par instituteur par jour, cet octroi devant être payé à toutes les écoles.

(c) Une loi obligeant de se servir de la levée générale municipale et de l'octroi législatif pour défrayer le coût de l'enseignement dans toutes les écoles où la levée municipale générale s'applique.

(d) Dans les écoles où cette levée municipale générale ne s'applique pas, qu'un salaire minimum pour les instituteurs soit imposé.

## ÉMISSIONS SUR NOTRE DÉFENSE

**Elles sont diffusées chaque dimanche, de Winnipeg, sous les auspices du Club Kelsey.**

Une série de débats sur notre politique de défense nationale a été inaugurée dimanche sous les auspices du club Kelsey. Les six émissions de cette série seront diffusées de Winnipeg et relayées par les postes du réseau national.

Le club Kelsey, dont le président est le Dr John MacKay, principal du "Manitoba College" à Winnipeg, fut fondé récemment par des représentants de nos principales sociétés canadiennes, entre autres l'Association for Adult Education.

Les autres membres participant au débat sont le Dr J. W. Dafoe, rédacteur en chef de la Winnipeg Free Press; Marcus Hyman, député à l'Assemblée législative du Manitoba; le Dr E. K. Brown, professeur d'anglais à l'Université du Manitoba; Henri Lacerte, magistrat de Saint-Boniface; Mme R. F. McWilliams, échevin de la ville de Winnipeg, et le Dr R. O. MacFarland, professeur d'histoire à l'Université du Manitoba.

**"Ce que nous avons à défendre"**

Le thème général de la série sera le suivant: "Ce que nous avons à défendre."

Chaque dimanche, au début de l'émission, un des membres du club donnera un court exposé du sujet à discuter.

Voici le sujet de chacune des discussions de la série:

7 mars: "L'héritage britannique", du point de vue politique et légal, par Marcus Hyman;

14 mars: "L'héritage britannique" du point de vue culturel, par le Dr E. K. Brown;

21 mars: "Le point de vue français," par le magistrat H. Lacerte;

28 mars: "Le point de vue des femmes," par Mme R. F. McWilliams;

4 avril: "Le point de vue du citoyen récemment naturalisé (The new Canadian's point of view), par le Dr R. O. MacFarland.

## INTRODUCTION DE LA CAUSE DE Mgr VITAL GRANDIN, O.M.I.

**La Sacrée congrégation des Rites approuve l'introduction de la cause du premier évêque d'Edmonton — (anciennement Saint-Albert).**

CITE DU VATICAN — La Sacrée Congrégation des Rites a approuvé l'introduction de la cause de béatification et de canonisation de Vital-Justin Grandin (Mgr), premier évêque d'Edmonton, décédé en 1902.

Mgr Grandin, prêtre et missionnaire Oblat de Marie-Immaculée, arriva de France au Canada en 1854 et s'en alla à Saint-Boniface, province du Manitoba. En 1857, il devint évêque de Satala et coadjuteur de Saint-Boniface. Il fut sacré à Marseille. De l'été 1861 à mars 1862, il entreprit le voyage vers le cercle polaire: Athabaska, Grand Lac des Esclaves, le fleuve Mackenzie et Good Hope. Il faillit périr de froid dans une nuit de tempête de neige, avec un jeune métis de douze ans. En 1869, Mgr Grandin fixe sa résidence à Saint-Albert et s'occupe activement de l'évangélisation des tribus indigènes, surtout des Cris et des Pieds-Noirs.



Mgr Grandin

En 1871, Mgr Grandin devenait évêque de Saint-Albert (diocèse qui porta ce nom jusqu'en 1912 et qui prit ensuite celui d'Edmonton). Mgr Grandin traversa en France pour s'assurer des fonds et parcourut 23 diocèses. Il dut faire plus d'un voyage en Europe pour faire soigner sa surdité. Il mourut à Saint-Albert en 1902, après avoir assisté à la transformation de l'Ouest canadien par le chemin de fer et l'arrivée des immigrants. Il a laissé de nombreux mandements, des lettres, des rapports, un journal, etc. Après l'affaire Riel, Mgr Grandin avait visité l'Est du Canada, les Etats-Unis, la France et Rome.

## UN DÉFICIT BRUT DE \$87,395,000

**Il est réduit de moitié comparativement à celui de l'an dernier — Ni nouvelles taxes, ni dégrèvement d'impôts.**

OTTAWA — Voici les faits saillants de la revue financière présentée jeudi à la Chambre des communes durant le discours sur le budget prononcé par le ministre des finances, l'hon. Charles Dunning:

Les dépenses totales prévues pour l'année fiscale 1936-1937 (qui se terminera le 31 mars prochain) sont de \$539,518,000 et les revenus prévus sont de \$452,123,000, ce qui laisse un déficit brut de \$87,395,000. L'an dernier, il était de \$159,859,000.

Les revenus sont les plus élevés dans l'histoire du Canada, exception faite de l'année 1928-29, en grande partie grâce à l'augmentation de la taxe de vente et de l'impôt sur le revenu.

Les dépenses ordinaires sont amoindries de \$52 528,000, ce qui donne le premier surplus depuis bien des années au compte ordinaire.

Amélioration générale sur toute la ligne, excepté dans la construction et la production agricole. Cela est compensé, toutefois, par une augmentation dans les prix des produits fermiers.

La plus forte distribution de dividendes depuis 1930 avec augmentation de 13 pour cent à comparer avec 1935.

La rapidité de la circulation monétaire, calculée par le nombre de chèques encaissés, est la plus haute depuis 1930 et supérieure de 16 pour cent, en décembre 1936, aux chiffres du même mois en 1935.

Mise en garde contre une fièvre de spéculation semblable à celle qui causa la crise financière de 1929. Le gouvernement espère que cette tendance sera réprimée.

Le nombre de personnes sous le secours direct n'a malheureusement pas diminué en proportion de la reprise des affaires.

Le gouvernement est convaincu que la politique adoptée réduira rapidement le problème du chômage à des proportions raisonnables.

Il n'y aura pas de nouvelles taxes, mais les anciennes seront maintenues.

### Dans l'architecture



M. Louis Gauthier,
jeune étudiant de Saint-Boniface, qui s'est classé premier dans un concours ouvert à tout le Canada.

MONTREAL — Le feu a détruit l'église considérée comme la plus ancienne de l'île de Montréal, celle de la Pointe-aux-Trembles, construite par les Sulpiciens en 1705. On estime les dommages à plus de \$50,000. Le feu a menacé de détruire aussi le couvent de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, vaste maison, située à l'arrière de l'église.

### Au banquet de la Convention des Commissaires

Les délégués à la convention des commissaires d'école et les députés ont été les hôtes du gouvernement à un diner, mercredi soir, à la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le premier ministre Bracken, qui présidait, et les chefs de groupes politiques ont dit quelques mots.

Les écoles de Winnipeg et de St-Boniface étaient au programme. On a applaudi en particulier: un choeur de fillettes de langue anglaise de l'école Lord Selkirk, sous la direction de Miss Eunice Cruickshank, dans une série de chants français choisis par leur professeur G.-R. Brunet; un solo par Mlle Thérèse Deniset, de l'Académie Saint-Joseph; un solo de violon par Clelio Ritagliati; un duo par Mlles P. Beaubien et Denise Guyot, accompagnées par Mlle Lucienne Bouchard, de l'Académie Saint-Joseph.

MADRID — On annonce que le général José Miaja commande maintenant toutes les forces rouges du centre de l'Espagne. Naguère, il commandait seulement aux troupes de Madrid et de la région madrilène.

## LE SÉNATEUR PATRICK BURNS MORT A CALGARY

**Cet Irlandais catholique, venu dans l'Ouest sans le sou, avait acquis une belle fortune.**

CALGARY — M. le sénateur Patrick Burns est décédé ici à l'âge de 81 ans. Il était malade depuis deux ans, mais on ne prévoyait pas une fin aussi soudaine. Le défunt, qui était un catholique d'origine irlandaise, a reçu les derniers sacrements avant de mourir; plusieurs de ses neveux et nièces s'étaient rendus à son chevet, entre autres, M. John Burns, le chef actuel de l'entreprise de salaison qu'il avait fondée il y a quarante ans, et la veuve de son seul fils, Mme John Burns.

M. Patrick Burns fut l'un des pionniers de l'Ouest canadien; il est le dernier survivant des ranchers qui pratiquaient l'élevage sur une échelle formidable. Il était arrivé en Alberta sans le sou pour faire sa fortune et il meurt multimillionnaire et directeur de nombreuses compagnies. Il avait été nommé au Sénat par le gouvernement Bennett en 1931.

**Troisième vacance**

La mort du sénateur Patrick Burns crée la troisième vacance au Sénat. La position des partis est la suivante: libéraux 35; conservateurs 58.

Les deux autres vacances ont eu lieu à la suite de la mort du sénateur Emile Fortin, de Lévis, et du sénateur Horatio-C. Hocken, de Toronto. Le sénateur Burns avait été libéral, mais il fut nommé par M. Bennett.

### M. Aberhart demande s'il doit démissionner

CALGARY — Dimanche soir, de sa chaise du "Prophetic Bible Institute", le premier ministre Aberhart a remis le sort de son gouvernement entre les mains de ceux qui l'ont élu. Reconnaissant qu'il n'a pas tenu sa promesse d'établir le régime du Crédit Social en dix-huit mois, il a demandé aux organisations de sa circonscription de lui dire s'il devait démissionner ou garder le pouvoir. Son désir est que le vote ne soit pas pris avant le commencement de juin. Ses adversaires ne seront pas consultés.

Vingt-quatre heures après cette déclaration, le chef des libéraux à la Chambre, John Bowlen, mis M. Aberhart en demeure de démissionner.

### Le groupe dissident de l'Union Nationale

QUEBEC — Dix mille personnes assistaient, dimanche, à la première assemblée publique des députés dissidents de l'Union Nationale. Le groupe comprend: Philippe Hamel, Oscar Drouin, René Chaloult, le maire Grégoire et l'hon. E. Ouellet, membre du Conseil législatif. Il accuse le premier ministre Duplessis d'avoir trahi les Canadiens français en violant ses promesses de la campagne électorale et en abandonnant la politique du parti.

### En souvenir de Cavelier de la Salle

OTTAWA — Le ministre des mines et des ressources naturelles, M. Crerar, annonce que le gouvernement canadien va marquer le 250e anniversaire de la mort de René-Robert Cavelier de la Salle, explorateur français en Amérique du Nord, en lui érigeant un monument.

## GRANDE PARADE DES CHEFS DE FILE

**Des généraux avec ou sans armée qui prennent leur rôle au sérieux: Dr Fox (Créditiste), Litterick (Communiste), Stubbs (Socialiste).**

La semaine qui vient de s'écouler à la Chambre, — officiellement consacrée au débat sur l'adresse, — a été, du point de vue parlementaire, brillante, intéressante, réconfortante et parfaitemnt inutile. Un critique un peu sévère ne manquerait pas de dire que c'est une pitié, étant donnée la situation politique et financière de la province de voir nos législateurs inaugurer leurs graves fonctions en gaspillant un temps précieux à des palabres pour la galerie; mais il se verrait prestement rabroué par les fervents adeptes de la sacro-sainte tradition parlementaire. M. Bracken, qui a réussi à bousculer certaine règle du protocole de rentrée, n'a pas encore osé — même par mesure d'économie — nous débarrasser du fatras des discours creux et stériles qui constituent le débat sur l'adresse. Ce qui prouve que les pouvoirs d'un premier ministre sont singulièrement limités.

**Que de partis!...**

Nous avons donc assisté à une imposante parade des chefs de file qui avait attiré beaucoup de curieux, comme il convient. Notre province a la distinction de compter six ou sept partis. Quelques-uns, il est vrai, se composent d'un seul et unique membre, mais ils n'en existent pas moins. C'est le cas du parti socialiste, représenté par M. Stubbs, et du parti communiste, représenté par M. Litterick. Pour ces deux chefs sans armée, le règlement de la Chambre — très libéral — ne fixe pas de limites à la durée des discours....

Outre les chefs de groupe avec ou sans partisans, certains députés, du fait de leur sexe ou de leur origine, se classent d'eux-mêmes à part et doivent figurer dans la grande parade du début. C'est le cas de Mlle Salomé Halldorsen, l'institutrice créditiste qui fit la classe au chef conservateur, et de deux ou trois sympathiques nouveaux Canadiens. Aussi la parade fut-elle interminable. D'ailleurs elle dure encore...

**Le chef créditiste**

M. Willis, général des forces conservatrices, avait été le premier à faire son salut aux collègues et au public des galeries. M. Farmer, chef du groupe ouvrier-C.C.F., l'a suivi. C'est un vieux routier de la politique qui n'offre plus rien à l'avidité des curieux. Mais avec le Dr Fox, chef des créditistes, ceux-ci pouvaient contempler un homme nouveau à la tête d'un parti naissant. Celui-ci a formulé quelques opinions très sensées, par exemple quand il a déclaré qu'il y avait des créditistes dans tous les partis et quand il a suggéré à la Chambre de se comporter comme une sorte de conseil municipal. La solution qu'il a proposée à la crise actuelle: "créer et distribuer assez d'argent pour égaliser la production et la consommation" n'a pas paru à tous suffisamment convaincante.

(A suivre en page 6)

MONTREAL — Le Canadien Pacifique a fait connaitre son intention de consacrer une somme de \$20,000,000 en 1937 au renouvellement de son matériel roulant.

### Au Sacré-Coeur



Le R. P. Louis Gagnon, O.M.I.,
curé de Saint-Albert, Alberta, qui a prêché avec grand succès une retraite au Sacré-Coeur de Winnipeg.

# Jeunesse Catholique

J.A.C. J.E.C. J.I.C. J.O.C.

## La J.E.C. au Juniorat de la Sainte Famille

Amis lecteurs de la page de la Jeunesse Catholique, veuillez nous permettre de vous faire la relation de notre mouvement jéciste au Juniorat, mouvement spécialisé de la grande organisation de l'Action catholique.

"La J.E.C. (Jeunesse étudiante catholique), affirmait notre éminent cardinal canadien, parait l'organisation la plus propre à donner à notre jeunesse collégiale et scolaire cette formation à l'action catholique." (Sem. Rel. de Qué., 28 janvier 1937).

Aussi bien notre Supérieur et Directeur, le R. P. M. Dussault, O.M.I., profondément convaincu de l'actuelle et importante nécessité de "l'organisation de la Jeunesse, qui détient la seconde place, après la doctrine chrétienne", au dire de Son Excellence Mgr E. Yelle (Liberté, 7 oct. 1936), se mettait, deux ans passés, sérieusement à l'étude de la possibilité de créer un mouvement identique à celui de Montréal et de Chambly avec ses jeunes frères junioristes oblats. Et presque au début de l'année scolaire 1935, il jetait les bases de la J.E.C. dans notre belle institution. L'oeuvre marche à merveille, les Cercles d'études non moins bien, de même que les Assemblées générales et publiques.

Vu sa captivante besogne, le Père Dussault a bien voulu me confier son bel héritage. Sous son habile direction et avec l'aide de ses sages conseils, nous avons dès septembre travaillé à l'entière réorganisation des cadres de notre mouvement jéciste. Fonctionnent à présent les deux groupes de "Grands" (J.E.C. universitaire) et des "Petits" (J.E.C. secondaire) de la section "Mazenod"; ils tiennent, chacun une fois la semaine, leurs séances d'étude. En tout une trentaine de membres.

Quant au mécanisme propre de la J.E.C., il est exposé dans la "technique" dont nous nous inspirons. En effet, aussi longtemps qu'il n'existera pas chez nous une J.E.C. diocésaine, nous prenons nos sources d'inspiration et d'information du Secrétariat Général de Montréal, sous la conduite des PP. de Sainte-Croix, dont l'aumônier général diocésain est le R. P. E. Deguire, C.S.C.

Notre champ d'action est à la fois intérieur et extérieur. Il est d'abord à base de piété et se manifeste par le rayonnement des quatre vertus jécistes fondamentales: **joie, dévouement, conquête et pureté.** Nous avons aussi la tenue régulière de nos cercles d'étude où se poursuivent les enquêtes religieuses et liturgiques, sociales et techniques. Par l'apostolat de la prière, des bonnes paroles et du bon exemple, les jécistes tâchent d'exercer leur influence sur leurs confrères.

Une fois le mois se tient la réunion de l'assemblée générale, à laquelle assistent tous les jécistes. Le chroniqueur fait le rapport.

Avant Noël, grande assemblée publique à l'occasion de la célébration de notre fête patronale principale, le Christ-Roi. (Mgr Civardi affirme qu'elle est vraiment "la fête de l'Action catholique). Nous nous apprêtons à célébrer non moins solennellement la "Saint-Thomas", modèle et patron des Etudiants Catholiques (Studiorum Ducem," Pie XI), notre patron secondaire.

Doubles sont les organes de notre mouvement: le "Conquérant" dont se servent les dirigeants et militants pour la tenue de leurs cercles d'étude et enquêtes diverses. De plus, une vingtaine d'exemplaires de "Jec" circulent parmi les élèves.

Nos étudiants ont à leur disposition une bibliothèque jéciste où ils puisent les connaissances propres à leur vie estudiantine.

Comme le veulent les constitutions, l'aumônier préside habituellement toutes les séances, fait les remarques nécessaires, joue plutôt un rôle caché et laisse pleine initiative à ses jeunes.

Ce faisant, nous tâchons de procurer à nos étudiants une vraie discipline intellectuelle, et en outre, les préparer intégralement à servir la cause du Christ, leur Grand-Frère, en étant de véritables apôtres, d'abord dans leur milieu, pour être à même plus tard d'exercer une heureuse influence auprès des âmes qui leur seront confiées.

Nul doute que bienveillante s'est déjà montrée cette nouvelle organisation dans nos murs: un véritable esprit apostolique règne, le sens de la solidarité se développe peu à peu, tout cela dû en partie au bon travail des différents services à base du mouvement.

Terminons par cette judicieuse remarque du Père Supérieur que ce titre de Jéciste ajouté à celui de Junioriste, loin de lui nuire, le complète admirablement, outillant nos jeunes pour remplir dans l'avenir plus fructueusement leur ministère après des âmes.

"Garder au Christ toute la Jeunesse Etudiante", voilà bien notre ravissante devise, le "leit-motiv" ou thème de toutes nos activités.

A. BRUNET, O.M.I., aumônier.

## Portrait d'un Jaciste Modèle

(Suite)

**Obéissance**

La J.A.C. est essentiellement une oeuvre d'obéissance. Comment cela? On t'a dit déjà, et plusieurs fois, que la J.A.C. est une oeuvre d'Action catholique; ce n'est pas une affaire de sport, mais une affaire d'âme, comme aimait à le répéter M. l'abbé A. Belzile. La J.A.C. poursuit des intérêts surnaturels, c'est son moyen à elle d'améliorer le sort temporel de la jeunesse agricole. Mais l'A. C. n'est pas laissée à l'initiative et au caprice de chacun. En effet, le Souverain Pontife nous dit que l'A. C. est la participation des laïcs à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise.

Tous les mots sont à remarquer et tu vois que l'obéissance joue son rôle. L'ouvrier d'A. C. reçoit les ordres de ses chefs religieux, comme un ambassadeur reçoit les siens de son souverain.

Tu n'irais pas vendre la terre ou la maison de ton père sans lui en dire un mot; de même quand il s'agit des choses qui regardent ton Père des cieux, il te faut son consentement qui est manifesté par les décisions du Pape ou de ses représentants.

L'obéissance aux directions doit descendre sur toi les grâces du bon Dieu; autrement, ce canal sera fermé, tu seras privé des lumières célestes et tu ne feras pas le bien que tu aurais pu faire malgré la même somme de travail.

Notre Seigneur nous parle ainsi dans l'Evangile: "Je suis la vraie vigne, nous dit-il, et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi, qui ne porte pas de fruit, il le retranchera—et tout ce qui porte fruit, il l'émondera afin qu'il porte plus de fruit . . . De même que le sarment ne peut porter de fruit par lui-même, s'il ne demeure au cep, ainsi vous-mêmes, si vous ne demeurez en moi." (S. Jean, ch. XV; "Faites ça", p. 216).

Sans doute, ces paroles se rapportent à la vie surnaturelle elle-même qu'un péché mortel nous fait perdre; mais tu comprendras facilement qu'il faut entendre ces enseignements comme une obligation de vivre sous l'obéissance. Le bon Maître lui-même, quelques versets plus loin, ajoute ceci: "Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé moi-même les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour."

Voilà, cher jaciste, la raison de l'obéissance; si tu veux marcher dans la voie de l'apostolat, soumis à tes chefs spirituels, tu seras comme une branche attachée à l'arbre; tu recevras la sève nécessaire, c'est-à-dire les grâces abondantes qu'il te faudra et tu seras étonné de voir toute ta puissance sur tes semblables; autrement, tu seras comme une branche séparée de l'arbre; tu seras sans vie, ni vigueur; ton dévouement ne servira que ta vanité; tes insuccès te jetteront dans l'abattement.

Tu as remarqué comme le Bulletin Mensuel revient souvent sur l'obligation de suivre les directions données et de ne pas se forger une J.A.C. selon ses goûts. Pourquoi cela? Sans doute, c'est pour unir les forces, mais la vraie raison est que l'obéissance est requise; sinon la J.A.C. retombe dans une entreprise individuelle, égoïste, quand elle doit être un mouvement général de conquête.

C'est par l'obéissance, cher ami, que tu feras un travail en profondeur, comme on te le souhaite. Le monde est dans un état lamentable, à l'heure actuelle; il ressemble à un auto pris dans la neige; les roues tournent, mais rien n'avance parce qu'il n'y a pas de fondement; ainsi le monde ne sort pas de son bourbier parce que personne ne veut obéir. L'obéissance sera le levier assez fort pour l'en sortir.

Si personne ne veut se décider à suivre les lois de Dieu, à toi, cher jaciste de commencer, de donner l'exemple; soumets ta volonté à tes chefs spirituels; c'est alors que tu trouveras la vraie force pour le bien; par ton obéissance, tu détruiras l'égoïsme, tu pratiqueras l'émondage dont parle l'Evangile et tu produiras des fruits de salut.

Il me resterait à parler des différentes qualités de ton obéissance, mais j'ai trop abusé de ta patience. Laisse-moi cependant te donner un dernier conseil qui est celui-ci: dans tes actions de grâce, n'oublie pas de demander à ton Maître Jésus cette vertu dont je viens de te parler; tu en comprendras alors toute la valeur.

E. PARE, C.SS.R.

—Sainte-Anne.

## Technique Jaciste

### Les Equipes

**Nature**

L'équipe dans la section est la cellule de pénétration du milieu, l'instrument de conquête de nos militants et son moyen de formation personnelle. Il se forme en exerçant son apostolat dans l'équipe.

En effet, toute Section doit être divisée en équipes, ou mieux, chacun des membres doit faire partie d'une équipe dès son entrée dans la section. Ainsi, dès qu'un militant est "jugé assez solide", on lui permet de former son équipe. Il fera la conquête personnelle de deux ou trois compagnons jusqu'à cinq ou six, selon qu'il peut en influencer et en contrôler. Selon Cardyn, "il ne faut pas, au début, précipiter le recrutement. C'est un à un qu'on absorbe les membres."

**But de l'équipe—Rôle du militant**

Le militant est un convaincu à mort, un "endiablé" de son mouvement. Aussi ne s'enferme-t-il pas au cercle d'étude pour lui seul. Il en sort au contraire pour aller vers la foule de ses compagnons, vers ceux qui ont besoin d'être remontés. Seulement, à vouloir atteindre tout le monde à la fois, n'y aurait-il pas danger d'éparpiller ses forces et de frapper dans le vague? L'équipe a prévu ce danger et cherche à l'éviter en précisant le terrain de son action. L'attention du militant sera donc fixée à son équipe, sur quelques unités qu'il s'est choisies. En restant uni à son aumônier, il commencera alors sa véritable Action catholique.

Après s'être bâti son équipe, le militant aura à terminer la conquête, je devrais dire, à conserver ses conquêtes, et à travailler à leur formation avec la sienne. Faut-il ajouter en passant que "conquête et formation" ne sont pas l'affaire d'un jour, mais un travail de persévérance, le bon sourire et de sacrifices de la part de nos militants.

Ils auront encore besoin de dévouement, d'encouragement mutuel, de prévenance contre les dangers et les erreurs possibles, d'entr'aide fraternelle. Le militant tient au noble et au beau les conversations et les courages et son ambition sera d'organiser l'équipe la plus enthousiaste possible. Enfin, s'il aime les responsabilités, c'est moins pour paraître que pour avoir l'occasion de se dévouer pour ses frères.

**Le travail en équipe**

Que faire en équipe? Outre que l'action des membres de l'équipe n'est pas confinée à quelques soirées de réunion, son action est une vie de chaque instant; un programme plus concret lui est destiné.

Le travail de la section a été divisé entre tous les militants qui l'exécutent en équipe: soit: la propagande du mouvement ou du journal, la préparation et la réponse des enquêtes, d'un numéro pour l'A. G., un chant, un jeu comme partie récréative, les cours agricoles, etc. Le militant reste l'entraineur: par sa conduite, son sourire, son amitié, sa générosité à aider ses membres.

Si une Section vaut ce que valent ses équipes, Chefs d'Equipe, attention!

A. C.

**Pensées**

N'oublions pas qu'en faisant une conquête, on acquiert ce qui nous manquait peut-être, "la conviction."

Il est rare qu'on puisse demeurer dans la neutralité. Il faut, ou bien influencer ou bien être influencé.

On influence par le milieu de l'extérieur, à distance. Il faut y pénétrer, il faut y vivre, il faut en être.

CARDYN.

Le respect signifie "Incommodez-vous pour une personne. Ce qu'il y a de gênant pour nous, c'est que cela s'applique à Dieu autant qu'aux personnese."

PASCAL.

## Ce que pensent nos jeunes

### Mes impressions . . . à l'étranger

C'est avec plaisir que je réponds à l'invitation du Comité Régional en écrivant ces quelques idées. Vous demandez des collaborateurs et vous voulez savoir si la "Page" nous intéresse! Mais certainement! elle est non seulement intéressante, mais instructive et indispensable pour des novices dans la J.A.C. Aussi j'ai hâte de la lire d'un mois à l'autre...

Depuis deux mois absent de ma paroisse, et dans une paroisse où la jeunesse n'a pas d'organisation, ça me fait penser à une horloge sans aiguilles qui marche encore mais qui ne marque rien de bon pour les jeunes. Pour une bonne majorité de la jeunesse d'ici, la morale fait vraiment pitié, elle agit sans principes et sans noblesse.

Quant à notre belle langue française, on a peine à la reconnaitre à travers le mélange de demi-anglais et demi-français qu'on entend. D'autres parlent seulement l'anglais.

L'église n'est pas un lieu de prières, mais de rendez-vous pour les jeunes. On s'informe où se fait la veillée et comment on pourra s'y rendre. Ils entrent à la messe au sermon, n'apportent ni livre, ni chapelet et passent leur temps à se regarder en riant.

Quelques-uns, un peu meilleurs et qui désapprouvent cette conduite, se tiennent à l'écart comme des gens craintifs, pris en défaut. Ils n'osent rien dire, de peur de faire rire de soi et demeurent sans bouger comme des statues. Je me disais: Que c'est triste de voir les indifférents semer leur mauvais exemple devant les jeunes qui poussent, tandis que les "bons" restent inactifs devant un mal qu'ils pourraient empêcher!

Je compare avec chez nous et je pense combien il est nécessaire d'organiser les jeunes gens. Quel bien nous rend notre J.A.C.! Sûr que je n'aurais jamais cru à tant de différence entre jeunes gens organisés et d'autre non organisés. C'est à l'étranger que je sens plus que jamais la nécessité d'une bonne association à base solide qui nous donne du courage et des idées. Autrement, je crois que le communisme ou l'indifférence gagneront tous les jeunes laissés à eux-mêmes. Mais si tous se ralliaient à notre belle devise: "Garder au Christ, la Jeunesse agricole", nous serions forts comme une armée.

Que tous mes camarades sachent comprendre que la J.A.C. est ce secours jusqu'ici inespéré et qu'elle nous permettra de vivre et de grandir à tous points de vue, pour notre vie d'homme.

M. E., Jaciste.

### Un rêve heureusement!

**Au comité régional**

Personne n'a encore dit que la Page des Jeunes n'était pas intéressante! Et bien! moi, j'affirme qu'elle l'est et que je la lis avec assiduité. Puisqu'on demande notre part à cette page des Jeunes, je me présente tel quel . . . comptant sur l'indulgence de mes lecteurs.

Les enfants ont cette habitude de se raconter leurs rêves. Je cède à la tentation un peu bizarre aujourd'hui de vous raconter le mien.

Les gens du vieux temps diraient. "C'est un avertissement". Pour moi, je me contente d'en tirer une leçon.

J'ai rêvé à l'Espagne communiste, c'est bien naturel, on en parle tant depuis quelques mois. J'avais vu la veille des photos représentant des cadavres de catholiques jonchant les rues de Madrid. Une autre montrant un pauvre fermier accusé de trop de sympathie pour les rebelles patriotes; il fut arrosé de pétrole et on mit le feu à ses vêtements. Imaginez la souffrance de ce malheureux qui se sauvait en criant, à travers les champs, sans trop savoir où il allait.

Dans mon rêve, je voyais donc que les communistes avaient emprisonné tous les catholiques du Manitoba et je me trouvais emprisonné avec un de mes frères. Notre gardien de prison était un compatriote devenu communiste.

L'ayant reconnu, mon frère et moi, nous tâchions de lui faire comprendre son erreur, mais il nous répondait par des blasphèmes contre la religion. Il n'y avait rien à faire, le communisme y était bien planté. Il nous offrait même de se ranger avec lui, et nous obtenions notre liberté à l'instant; sinon, on nous laissait mourir de faim.

Nous pensions tous deux: "On voit bien qu'il n'a pas eu l'avantage d'être jaciste, il serait des nôtres!" et nous préférions notre sort au sien, acceptant la mort plutôt que de trahir nos principes. Tout à coup, il me sembla que la faiblesse se faisait sentir. Je respirais difficilement. Ma situation devenait si grave que je pensais mourir . . . Pan! un saut! et je m'éveille, bien au chaud dans mon lit! Au lieu de souffrir de la faim, c'est que j'avais mangé peut-être trop ce soir-là.

Mais je réfléchis longtemps sur mon rêve. Si la situation d'Espagne se présentait au Manitoba, je me disais pour sûr que tous les jacistes seraient prêts à prendre les armes pour défendre leurs principes. Mais il y en a si peu de jacistes! Pourquoi donc risquer d'attendre trop tard pour le devenir?

A. B., jaciste.

### Conquête Jaciste

Il est un fait certain, indéniable, actuel, et ce fait est que nous ne pouvons pas rester où nous en sommes. Oui, nous ne pouvons pas rester stationnaires sur la pente de la vie. Il nous faut monter vers le bien, ou nous descendrons vers le mal. Car, à vouloir rester inactifs, nous courons de grands risques, risques de nous laisser entrainer par le courant toujours plus fort des influences destructives, des influences anti-religieuses et communistes, influences qui causent de si grands désastres déjà en notre jeunesse.

Donc nous ne voulons pas descendre. Luttons contre ces courants et montons, montons sans nous lasser jamais dans notre ascension vers la conquête des âmes au Christ!

Excelsior! Plus haut! Toujours plus haut! Voilà la consigne et voilà la devise. Chacun de nous se doit de les adopter et de les suivre en toute fidélité pour ne pas reculer et réagir avec vigueur contre la crise sociale, pour arracher notre jeunesse à l'emprise néfaste du communisme et de l'impiété, pour sauver l'âme de notre population canadienne agricole.

Cet apostolat des âmes de nos jeunes nous fera nous grouper, nous réunir, et dans cette union sortira du choc des idées l'étincelle d'où jaillira la lumière. Nous verrons clair sur ce que nous avons à faire pour mener à bien cette entreprise.

Un des moyens des plus efficaces pour arriver à cette fin est sans contredit cette magnifique campagne des différents cercles spécialisés de notre jeunesse: J.A.C., J.E.C., J.O.C., J.I.C. et J.U.C. Ils sont développés avec une extrême rapidité en ces derniers temps et ont cependant obtenu de très beaux résultats.

Conquête de l'ouvrier par l'ouvrier, de l'étudiant par son confrère en étude, de l'agriculteur par l'agriculteur. Oui, il nous faut sans plus tarder réagir, et réagir en groupes est encore le meilleur moyen d'en imposer à la foule, de lui donner nos idées et nos convictions. En effet, une opinion isolée ne saurait prétendre à une influence durable.

Réveillons-nous donc de notre torpeur mortelle, de notre indifférente langueur, et marchons en toute vaillance à la conquête des âmes. Soyons des militants convaincus et vivons avec ardeur notre vie de Jaciste et de Chrétien.

Pour cela, améliorons notre propre vie, faisons rayonner autour de nous la piété, l'amour du travail, la gaieté, la bonne entente. Soutenons et secondons de toutes nos forces nos organisations de jeunesse, par notre assistance à nos cercles d'étude et à nos réunions de J.A.C., gagnons-leur de nouveaux membres. Lisons et propageons autour de nous la bonne lecture et les bons journaux.

Jaciste de coeur.

—Ste-Anne-des-Chênes, Man.

VALENCE — Le "président du Conseil" Largo Caballero menace de démissionner, si les groupes politiques sur lesquels il estime devoir compter continuent de lui susciter des obstacles.



## Chronique

1—Quelques sections sont fidèles à leurs rapports mensuels. Citons La Broquerie, Sainte-Agathe depuis novembre, Mariapolis, Sainte-Anne et Saint-Jean-Baptiste depuis ce dernier mois. Nous revenons à la charge; prenez patience, secrétaires, il le faut. Dès qu'un travail régulier est commencé, nous vous serions reconnaissants de nous accorder 5 minutes par mois pour remplir votre blanc de rapport. Si la chronique vous intéresse, ce sont vos rapports qui l'alimenteront.

2—**Sainte-Agathe** travaille à la formation de son Cercle d'Etude. La fidélité des militants aux réunions assure notre espoir en la section. Nous n'oublions pas, d'ailleurs, le dossier de notre ancien cercle qui a compté 40 membres toujours actifs. La section vend tous les mois 30 journaux.

3—**Sainte-Anne** nous fait part d'un nouveau pas en avant. La première A. G. a eu lieu le 26 janvier, réunissant ses six militants et huit adhérents. Nous connaissons l'esprit, qui est bien jaciste. Voilà du travail qui compte, qui donne déjà ses fruits. Bravo aux jeunes de Sainte-Anne qui, avec leur aumônier, sont capables de tout.

4—**La Broquerie** continue son entrain joyeusement. La section est complète, cercle d'étude, équipes, A. G. et C.I. Les militants ont suivi leur troisième "recollection" afin de se retremper dans "l'esprit". Les équipes tiennent fidèlement leurs assemblées pour répondre aux enquêtes. Deux équipes ont organisé "le service" des Cours agricoles de l'U.C.C. et préparent l'examen de juin avec Québec. L'A. G. réunit 52 membres le 23 février. C'est vraiment un beau succès après deux ans d'organisation. Félicitations.

La Broquerie, c'est un encouragement pour les autres sections.

5—**Mariapolis.** C'est une nouvelle section qui s'organise aux postes les plus reculés du diocèse. Aussi nous la saluons avec joie. Le secrétaire nous avertit que le cercle d'Etude est en bonne voie de formation. Notre espoir ne sera pas déçu avec M. le curé de Mariapolis et ses jeunes décidés.

6—**Saint-Jean-Baptiste.** C'est notre cercle qui reparait en J.A. Le travail est en marche depuis novembre. "Si l'on va sans bruit, au dire du rapporteur, c'est que nos militants ne sont pas assez au courant de la méthode." Courage, les jeunes! c'est un mal général actuellement pour toutes nos sections. La technique des mouvements spécialisés ne s'absorbe que lentement. Vous aurez fait du bon travail si, en juin, les militants comprennent convenablement la part qui leur revient dans la section. Courage encore! Il faut s'acharner à bien connaitre la seule méthode qui a fait ses preuves.

7—**Saint-Boniface.** Tous les Jacistes sont fiers de saluer leurs frères Jicistes de la ville qui ont maintenant leur J.I.C. La dernière Page nous en donnait le rapport le plus intéressant. Les jeunes de partout se retrouveront donc dans une méthode unique, pourront vibrer au même idéal. Ne dirait-on pas une montée joyeuse de toutes les jeunesses! C'est le microbe qui se répand. L'avenir est aux Jeunesses "organisées".

8—**J. E. C.** Nous ne voudrions pas oublier nos cadets qui marchent à la suite de leurs ainés. La J.E.C. secondaire est en pleine vie au Juniorat, comme en fait foi l'article de fond d'aujourd'hui. Mais la J.E.C. primaire des écoles est également installée à La Broquerie pour les garçons et les filles. Cinq chefs d'équipe pour chaque section s'habituent aux enquêtes du "Conquérant". Le journal "Cran" est lu en équipe. Les jeux organisés forment une partie du programme.

Le même microbe a pénétré au couvent de Saint-Alphonse et se développera par les soins d'un aumônier décidé et de ses religieuses.

Les détails nous manquent pour compléter cette chronique. Il y a sans doute d'autre travail qui se prépare ailleurs et qui nous arrivera bientôt. Celui-ci montre assez le dévouement de tous pour le travail difficile de la "Vigne".

### Le Pape publiera une encyclique

CITE DUVATICAN — Le Pape se propose de publier une encyclique, ce qui prouverait que sa maladie n'a en rien diminué son énergie. La nouvelle encyclique aurait trait à l'action catholique et à la propagation de la foi, particulièrement chez ces nations où la propagande communiste fait la guerre à l'Eglise. Elle passerait aussi en revue la situation internationale et renfermerait un urgent appel aux hommes d'Etat en faveur de la paix.

OTTAWA — L'enquête sur les troubles de Régina, le 1er juillet 1935, a coûté aux autorités fédérales la somme de $23,466.78.

VOLUME XXIV — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 3 MARS 1937 — NUMERO 43

Le sentiment de la responsabilité grandit les hommes au-dessus d'eux-mêmes.

O. SALAZAR.

# LA LIBERTÉ

C'est extraordinaire ce que l'on découvre de vérités quand on a le temps de regarder en soi.

ALBERT Ier.

## Le Congrès de la Langue Française

Au premier Congrès de la Langue française tenu à Québec en 1912, le président général terminait les assises solennelles par un serment que chacun fit sien. Empruntant cette promesse aux livres sacrés, il disait: "Que ma langue s'attache à mon palais si jamais elle t'oublie, ô cher et doux parler de France." Le tout se terminait sur un serment de fidélité et de loyauté à la langue et aux traditions des aïeux.

Il y a vingt-cinq ans de cela et durant vingt-cinq ans on a le temps de laisser s'oublier les meilleures résolutions et souvent les promesses les plus graves.... Cet été, à Québec, berceau de la race française en Amérique et centre de notre vie nationale, les groupes québécois comme les groupes des provinces soeurs et même des Etats-Unis viendront dire ce qui a été fait de ce serment et de cette promesse.

Le deuxième Congrès de la Langue française est donc plus qu'un anniversaire glorieux. Les raisons qui militaient en faveur du premier Congrès existent encore aujourd'hui. Ce Congrès, tout comme le premier, prend de plus en plus la forme d'une enquête. On veut savoir où nous en sommes. On veut savoir où on en est à Québec et à Montréal et dans toute la vieille province. On veut savoir ce que deviennent les groupes français des autres provinces, quels progrès nous avons tous réalisés ou quels reculs nous avons subis.

* * *

Est-il étonnant après cela que le Congrès prenne la forme d'une enquête et d'une enquête aussi complète que possible? L'enquête portera *sur la langue d'abord.*

La Langue est le miroir de l'âme; elle est plus qu'une parole articulée, elle représente les formes les plus délicates de la vie d'un peuple. Elle est le véhicule des traditions glorieuses, la dernière chose que l'on perd et le signe extérieur de son allégeance à telle ou telle race. Il n'est donc pas surprenant que l'enquête porte tout d'abord sur la langue.

On veut savoir avec exactitude quelle est la langue parlée par nos compatriotes, par ceux de notre sang. D'abord, combien parmi les nôtres ont perdu leur langue maternelle; puis, combien parlent le français correctement.

La langue n'est pas *tout* notre avoir. Le Congrès s'est imposé une tâche plus grande et tracé un plan plus ambitieux. De fait, on a pris comme devise — devise qui devra inspirer toutes les séances et diriger toutes les recherches, — ces mots clairs et simples: "Conservons notre héritage français" On ne pouvait mieux dire en moins de mots. Cette phrase lapidaire décrit le Congrès, ou du moins ce qu'il devra être. Notre héritage français, c'est tout ce qui est nôtre, tout ce qui nous distingue des étrangers et des autres nationalités.

Le Congrès examinera ce que devient notre héritage français dans les domaines suivants: la Langue, les Arts, les Lois, les Moeurs.

Quelle est notre part comme race civilisée dans les Arts au Canada? C'est là une des marques de vie intellectuelle. Dans la musique, les arts appliqués, la peinture, la sculpture, l'architecture, etc., etc. Le talent ne manque pas chez nous; il faut l'exploiter, le diriger, lui ouvrir de nouvelles avenues.

Où en sommes-nous avec les lois? Où sont les lois qui garantissaient la langue française et son usage officiel? Sommes-nous assez vigilants dans la protection de nos droits et la revendication de nos libertés? Attendrons-nous d'être dépouillés avant de sonner l'alarme?

Dans les moeurs, un examen de conscience s'impose. Avons-nous gagné du terrain ou en avons-nous perdu depuis 25 ans? Sommes-nous plus fiers que nos aînés d'il y a 25 ans? Quel progrès la langue française a-t-elle fait chez nos jeunes depuis ce quart de siècle? Questions que nous devons nous poser; questions souvent angoissantes mais auxquelles il faut faire face avec courage. Nos moeurs sont-elles ce qu'elles étaient il y a vingt-cinq ans? Essayons-nous de maintenir ce qui a fait notre force et notre survivance le long de notre histoire? N'avons-nous pas adopté et n'adoptons-nous pas tous les jours les manières de vivre de ceux qui nous entourent? Comment sont élevés nos enfants?

* * *

Voilà un vaste champ offert à nos méditations. L'avantage de cette enquête sera un retour sur nous-mêmes. Peut-être avions-nous des illusions et allons-nous être grandement surpris au contact des dures réalités. Sans doute il y a encore des motifs d'espérance, mais combien, aussi des motifs de crainte et d'appréhension....

Examen de conscience qui s'impose et que la Providence nous permet de faire à l'occasion de ce Congrès. Ne laissons pas échapper cette belle occasion de nous renseigner sur nous-mêmes. Examinons-nous et voyons quels sont nos points faibles. Courage! Ne laissons pas aux autres le soin de faire la besogne.

L'Association d'Education compte sur le concours de tous —membres du clergé, commissaires d'école, instituteurs et institutrices, officiers et membres des cercles locaux — pour mener à bien cette oeuvre d'importance nationale.

A. D'ESCHAMBAULT, ptre.

## De-ci de-là

**Nos Commissaires d'Ecole**

La semaine dernière a été doublement pour nous la Semaine de l'Education. Pendant qu'au moyen d'émissions radiophoniques, des spécialistes de l'enseignement s'efforçaient d'intéresser les parents aux divers aspects du grand problème de l'éducation, nos commissaires d'école tenaient leur congrès à Winnipeg et à St-Boniface.

A Saint-Boniface il s'est fait comme toujours du bon travail. D'année en année l'on peut constater les heureux résultats de ces réunions fraternelles d'où nos commissaires sortent mieux préparés pour leur tâche si importante.

**M. Jean Martin à la présidence**

L'hon. Sauveur Marcoux, depuis de longues années président de l'Association des Commissaires d'école de langue française du Manitoba, s'étant retiré pour les raisons que l'on devine, c'est M. Jean Martin, de Saint-Claude, qui recueille sa succession. On ne pouvait faire un meilleur choix. Dire que le nouveau président s'est toujours vivement intéressé à l'association des commissaires et qu'il jouit de la haute estime de ses collègues, ce n'est pas assez. Il convient d'ajouter qu'en matière d'organisation sur le terrain scolaire, M. Martin est un ouvrier de la toute première heure. Par la parole et par la plume, il a travaillé efficacement à la mise sur pied de notre Association d'Education.

Les articles de journaux passent vite, mais les lecteurs anciens de la *Liberté* n'ont pas oublié ceux qui portaient ici, il y a quelque vingt ans, la signature de *Saint-Claude*. Il nous arrive de temps en temps de feuilleter la collection des premières années du journal et de relire, toujours avec plaisir, ces articles bien pensés et vigoureusement écrits. Aussi la *Liberté* est-elle fière de voir aujourd'hui à la tête de l'Association des Commissaires d'école de langue française du Manitoba son excellent ami et ancien collaborateur *Saint-Claude*,

**Deux représentants**

L'influence toujours croissante des nôtres au sein de l'association générale des commissaires d'école, — la "Manitoba School Trustee's Association", pour l'appeler par son nom officiel,—vient de s'affirmer par la nomination de deux Canadiens français au bureau de l'exécutif.

M. J.-A. Marion a été élu par acclamation vice-président. Le président de notre Association d'Education n'est pas un nouveau venu dans ce milieu. Il fait partie de l'exécutif depuis vingt ans; il a déjà été président et vice-président. M. le magistrat Lacerte, ancien président de notre Association d'Education, siégera désormais avec lui.

Il est inutile d'insister sur un fait dont l'importance n'échappera à personne. Ce qui accentue encore cette victoire, c'est que sur les huit membres de l'exécutif, six seulement ont été élus par les délégués, les deux autres se trouvant nommés ex-officio.

Si nos commissaires d'école forment ainsi un bloc compact avec lequel la majorité doit compter, on le doit incontestablement au travail de l'Association d'Education.

**Du français**

Au grand banquet offert par le gouvernement aux délégués à la convention, on n'a pas été sans remarquer que le français tenait une place appréciable au programme artistique. Ce ne sont pas seulement des élèves de notre langue, mais aussi des élèves de langue anglaise qui ont chanté en français. En invitant la chorale des étudiants du cours de français de l'école Lord Selkirk à exécuter une série de chansons françaises, le Dr Fletcher, sous-ministre de l'éducation, a voulu faire comprendre, a-t-il déclaré, que des petits Anglais étaient capables de chanter du français et de le prononcer à la perfection. On le savait déjà, et même en dehors du Manitoba, depuis que les élèves de M. Godias Brunet se sont fait entendre à la Radio sur le réseau national.

**Dans un autre domaine**

Nous tenons à souligner aussi la part prise par deux des nôtres dans un autre domaine.

Lors d'une assemblée publique tenue récemment au Wesley College, sous les auspices de la Société de la Ligue des Nations de Winnipeg, on a décidé la création du "Winnipeg Peace Action Council". Parmi les distingués orateurs, se trouvait notre collaborateur et ami Noël Bernier, qui a parlé en même temps que Mrs. Maclennan, R. P. F. Thompson, le rabbin Salomon Frank, le professeur Watson Kirkconnell, H. Trevor Lloyd et le Rév. Dr C. W. Gordon.

Une autre organisation inaugurait, dimanche dernier, une série de causeries radiophoniques qui se donnent chaque dimanche soir, de 9 h. à 9 h. 30, au poste CKY, sur la question de la "défense canadienne." Le premier orateur était le Dr J. W. Dafoe, chancelier de l'Université, rédacteur en chef du *Free Press*. Parmi les conférenciers à venir, figure le magistrat Henri Lacerte qui, le 21 mars, exposera le "point de vue français." Ces causeries seront réunies plus tard dans une brochure publiée par les soins de Radio-Canada.

Nous avons le droit d'être fiers des compatriotes qui nous représentent avec distinction dans ce domaine de la pensée et de la haute politique universelle.

D. F.

## Procès en béatification du P. Frédéric Janssoone

CITE VATICANE — La Sacrée Congrégation des Rites a commencé à étudier, pour les approuver, les écrits du Père Frédéric Janssoone, religieux franciscain qui passa presque toute sa vie à Trois-Rivières, au Canada.

Né en France, à Ghyvelde, ce religieux arriva au Canada en 1888 et y mourut en odeur de sainteté, en 1916. Ses restes sont à Trois-Rivières. Il a laissé plusieurs ouvrages dont des vies de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de saint Joseph, de sainte Anne.

Sa Sainteté Pie XI n'assistait pas à cette séance du procès en béatification du Père Frédéric,

## TRIBUNE LIBRE

La Rédaction du journal n'est pas responsable des communications insérées sous cette rubrique. Les lettres destinées à la "Tribune Libre" doivent porter la signature de leur auteur, même si elles sont publiées sous des initiales ou un nom de plume.

### Encore Marius Benoist

Cher M. le Directeur,

Une firme locale décide, dans l'intérêt bien compris de son commerce, d'annoncer ses produits en français. En conséquence, on nous présentera un quart d'heure de français par semaine à la radio, tant que la firme jugera à propos d'en payer les frais.

L'initiative, bien qu'elle ne soit pas absolument nouvelle, mérite nos encouragements. Nos propres compatriotes seraient bien inspirés s'ils se prévalaient davantage des possibilités commerciales qu'offre la radio. Je crois comprendre que notre vaillant cercle de propagande commerciale a l'intention d'étudier ce projet et peut-être d'exploiter ce champ d'action.

Pourquoi faut-il que cet incident devienne l'occasion de polémiques et que certains en profitent pour se laisser aller — sous le couvert prudent de l'anonymat — à des critiques malveillantes ou des remarques blessantes à l'endroit de personnes qu'ils n'oseraient attaquer autrement? Ainsi, par exemple, cette lettre mal inspirée de l'Eclaireur dans votre dernier numéro de la "Liberté."

Disons tout d'abord qu'il ne faut pas confondre les concerts français dirigés par M. Benoist et qui sont offerts par Radio-Canada, avec une entreprise commerciale. On sera moins exigeant et on demandera sans doute moins de dignité ou de tenue à un concert destiné, jusqu'à un certain point, à faire proclamer la vertu de telle pilule ou de tel sel minéral. Les premiers concerts ont un caractère officiel que les autres n'ont pas la prétention d'avoir.

Notre part à la radio est bien minime. On nous donne une petite demi-heure tous les quinze jours, et cela à une heure qui n'est pas des plus favorables. Evidemment, ce n'est pas la faute des artistes. Mais que faisons-nous pour obtenir davantage? L'Eclaireur, par exemple, a-t-il jamais protesté auprès des autorités à ce sujet? Pourtant, ce fait domine tous les autres. En payant, nous pourrons toujours avoir tout le français que nous voulons et l'Eclaireur, qui paraît si bien s'y entendre, pourrait lui-même devenir directeur de concerts. N'oublions donc pas que le point à surveiller tout d'abord, c'est la part faite au français par les postes officiels. Ceci étant posé, il reste la question du directeur de ces programmes et de son choix de musique.

Je ne voudrais blesser aucune susceptibilité, mais il faut tout de même reconnaître qu'il en est peu parmi nous qui pourraient remplir le rôle que M. Benoist remplit, celui de directeur et chef d'orchestre. Nous pourrions sans doute trouver des annonceurs, improvisés directeurs, qui sachent annoncer que "vous allez maintenant entendre Mlle Brindavoine qui va vous chanter "Je veux t'aimer" et M. Jolicoeur qui va vous rendre "Parlez-moi d'amour," mais sérieusement, à moins d'être généreux jusqu'à la bonasserie, on ne pourrait qualifier ces hommes de bonne volonté de véritables directeurs de musique et chefs d'orchestre. Est-il étonnant que lorsqu'il y a quelques années, M. Maher vint ici en quête d'un directeur pour les concerts français, on lui ait présenté sans hésitation M. Benoist?

Que M. Benoist soit éminemment qualifié, personne ne le niera. Il a des connaissances musicales très étendues et une expérience de la technique et du bâton qui le rendent uniquement précieux dans ce domaine. M. Benoist a organisé il y a plus de dix ans un orchestre qu'il a su maintenir à travers toutes les difficultés, et cela alors que tant d'autres corps musicaux se sont effrités. Ce sont ces artistes et leur chef qui se sont fait entendre à Winnipeg dans tant d'occasions, comme lors de "Peer Gynt" ou encore lors de "Mireille" ou de "Roméo et Juliette". L'Eclaireur connaît-il beaucoup de nos compatriotes, ou même de musiciens de Winnipeg, qui puissent se vanter d'un record pareil?

Reste le choix de la musique. L'Eclaireur trouve le choix de M. Benoist répréhensible. Pourquoi et sur quoi se base-t-il pour affirmer la chose? Pour lui tout se ressemble. 'Le premier morceau ressemble au second et le troisième au cinquième." On imagine la profondeur de pareilles constatations! Ainsi, la semaine dernière, l'orchestre de M. Benoist a rendu un extrait de "Peer Gynt, l'"Abeille" de Schubert et le Finale de la Sérénade de Tchaikowski, et l'Eclaireur trouve que tout cela se ressemble! Le plus curieux, c'est que "l'Eclaireur" trouve les explications qui précèdent les morceaux trop longues! Inutile d'insister davantage sur ce point.

D'aucuns trouvent le genre adopté par M. Benoist bien sévère. Il en est qui préfèrent une musique plus gaie ou même la musique de danse, "celle que Charlemagne dansait", dit élégamment l'Eclaireur. Ceux-là doivent trouver bien ennuyeux les concerts de la Philharmonique de New-York et les commentaires de Deems Taylor et autres critiques musicaux. Je n'ai pas les connaissances voulues pour juger de programmes et de genres musicaux. Je puis dire simplement que les concerts de M. Benoist me plaisent en général. Je trouve très instructives les explications données par l'excellent annonceur, M. Goulet, dont le français et l'anglais sont impeccables. Ces intelligentes observations me donnent des notions nouvelles, et en ce sens, je les trouve très salutaires et même parfois indispensables. Matière de goût, sans doute. En tout cas, je suis certain d'une chose: c'est que les concerts de M. Benoist nous font honneur. Combien de fois j'ai entendu des éloges et des commentaires flatteurs par des gens qui s'y connaissaient autant que l'Eclaireur, et cela venait de quartiers peu favorables ou même plutôt hostiles. On s'étonnait que Saint-Boniface pût produire quelque chose de ce genre et de ce ton. Je n'osais pas toujours dire que la masse des musiciens ne venaient pas de chez nous, que notre directeur, malgré toute sa bonne volonté et ses efforts, ne pouvait trouver dans sa ville natale que critique au lieu du support auquel il avait droit.

Je vais étonner l'Eclaireur. Je veux le remercier d'avoir soulevé cette question. Sa critique est une indication d'où vient le vent. C'est justement parce que tant des nôtres préfèrent le facile, l'habituel, l'aisé dans tant de domaines que nous n'avançons pas! Nous sommes satisfaits de petits rigaudons, de petits chants et de chansonnettes sans nous donner la peine d'étudier, de nous perfectionner, et notre public demande — comme l'Eclaireur — des genres faciles. Nos musiciens ne se donnent pas la peine de pratiquer. Quand nous organisons quelque chose, nos chanteurs ne viennent pas aux répétitions et tous se croient dispensés des efforts les plus élémentaires. Des centaines, pour ne pas dire des milliers des nôtres, ont appris la musique instrumentale dans leur jeunesse et leur goût est souvent au-dessous de celui d'un Papoua. Notre paresse intellectuelle est telle que si nous voulions former un orchestre ici même, malgré ces années d'enseignement musical, nous en serions incapables. Que l'Eclaireur médite ces faits et il verra que j'ai raison. M. Benoist est pratiquement seul au milieu de cette apathie générale et lorsque, avec quelques fervents, il essaie de secouer notre léthargie, nous devrions lui en être reconnaissants et ne pas lui tirer dans le dos.

A.B.C.

### Une opinion

Winnipeg, Man., le 1er mars 1937.

Monsieur le Rédacteur,

Me donneriez-vous un tout petit espace dans vos colonnes afin que je puisse fournir une opinion qui n'a pas encore été émise dans la polémique qui sévit au sujet du français à la radio.

Mon Dieu! qu'on aime à s'écouter parler! Mais on n'est pas certain d'avoir raison et l'on se cache derrière un nom de plume, ce qui n'est pas de mise, surtout quand on lance des injures.

Pourquoi tant de mots tout à fait en marge et non invités? Je ne sache pas que M. Daoust ait demandé qu'on fasse la critique des programmes déjà en existence. M. le rédacteur, pourquoi ne pas couper court à toutes ces balivernes? Tout ce que nous demandons, c'est qu'on nous donne plus de français à la radio. Alors, pourquoi seller la Rossinante et partir en campagne contre des moulins à vent?

Je ne suis pas un musicien et par conséquent je ne m'érigerai pas en critique et je ne tenterai pas de persuader personne à écouter des choses qu'il n'aime pas, mais je dirai ceci:

M. Benoist, quoiqu'on en dise, a fait école et son programme plaît à ceux qui ont des connaissances en musique. De plus, il a été un pionnier; il a peiné à la tâche et le fait encore. Nous lui devons de la reconnaissance pour le peu de français qui émane des studios de Winnipeg. De grâce, ne détruisons pas ce qui existe, mais ajoutons plutôt.

M. Daoust a demandé que l'on dise si l'on désire plus de français à la radio dans tout l'Ouest. Il sera très content de recevoir une réponse affirmative. Qu'on lui écrive, mais de grâce, qu'on mette fin à cette polémique inutile et disgracieuse.

Vous m'excuserez d'avoir été si long, et veuillez agréer mes remerciements.

Votre dévoué,

N. FOURNIER.

## M. Oscar Drouin a quitté le cabinet Duplessis

QUEBEC — M. Oscar Drouin, ministre des Terres et Forêts, a donné sa démission qui a été acceptée. Elle est le résultat d'un différend qui a surgi il y a une couple de semaines entre le premier ministre Duplessis et son collègue sur la question de l'électricité.

## Gloire à Saint-Joseph

Comme intention GENERALE du mois de Saint Joseph, nous proposons, cette année, **l'accroissement de l'esprit chrétien dans la famille et dans la société.**

L'esprit chrétien, c'est l'esprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ; l'esprit de son Vicaire, le Souverain Pontife; l'esprit des évêques, successeurs des Apôtres et continuateurs de son oeuvre par excellence, la Sainte Eglise; l'esprit de son Saint Evangile.

Cet esprit chrétien ne peut pas être l'esprit mondain, celui que Jésus a souvent maudit. Or ce méchant esprit influence de plus en plus nos bons milieux; nos familles, nos paroisses, nos gouvernements. Et si la famille, la paroisse, les gouvernements se gâtent, qu'en sera-t-il bientôt de toute la société?

Saint Joseph a été proclamé par S. S. Pie IX le Patron de l'Eglise universelle, le 8 décembre 1870. Allons donc à Lui avec empressement! Sa mission officielle consiste à nous protéger, à nous assister dans tous nos besoins, à nous servir de modèle de toutes les vertus, à nous aider à demeurer bons chrétiens et fervents catholiques.

INTENTIONS SPECIALES — On nous écrit de partout des lettres chargées d'intentions: lettres intimes et confiantes par lesquelles les âmes nous communiquent par un besoin irrésistible leurs peines, leurs misères, leurs plaintes, leurs incertitudes, leurs espoirs, leurs actions de grâces. Pendant ce mois, nous prierons spécialement pour la **cessation du chômage et la préservation des récoltes.** Nous prierons aussi:

1. Pour la diffusion du culte de Saint Joseph dans le monde entier;
2. Pour les affligés, les malades, ceux qui sont éprouvés de quelque façon et qui réclament le secours de nos prières;
3. Pour le règne de la paix dans les familles et l'heureux choix d'un état de vie;
4. Pour les 150,000 mourants de chaque jour;
5. Pour les enfants, spécialement les consacrés à saint Joseph; pour notre jeunesse, inquiète en face de l'avenir;
6. Pour les biens de la terre (Nous faisons dire une messe chaque matin, du 15 mars au 15 octobre, à cette intention);
7. Pour les autorités religieuses et civiles du pays.

**Comment et quand prier Saint Joseph**

En suivant les exercices du mois à l'église paroissiale, ou dans les chapelles, ou au foyer devant l'image ou la statue du Chef de la Sainte-Famille;

En se préparant à la fête de Saint Joseph par une NEUVAINE: messes, communions, prières spéciales. Nous en ferons une solennelle à la Maison Saint-Joseph, du 10 au 19 mars.

Et nous prierons saint Joseph chaque jour de mars; le jour de sa fête (19 mars) et de son Patronage (14 avril cette année; solennité le 18); chaque mercredi de l'année; surtout au temps de l'épreuve, de la maladie, des afflictions diverses, des fortes tentations, avant de s'endormir, et plus spécialement à l'heure du suprême sommeil: notre mort, unissant son nom à celui de Jésus et de Marie.

La Maison Saint-Joseph,
Otterburne, Man.

## S. S. PIE XI RECOIT MGR TURQUETIL

### Le Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson fait lui-même le récit de l'audience privée que lui a accordée le Saint-Père.

Dans l'après-midi du dimanche 31 janvier, un messager du Vatican m'apporte l'avis officiel que le Saint-Père voudra bien me recevoir en audience privée le lendemain, 1er février, à 11 h. 30.

Dans les circonstances que l'on sait, c'était de la part de Sa Sainteté une nouvelle marque de prédilection envers les Missions Esquimaudes des Oblats de Marie Immaculée: aucune demande officielle d'audience n'avait été faite, mais le Saint-Père avait appris à titre de nouvelle que le Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson était à Rome. Cela avait suffi.

Aussi, le lendemain matin, à l'autel de notre vénéré Fondateur, je célèbre la Sainte Messe aux intentions du "Pape des Missions", et à onze heures et quart me voilà dans l'antichambre pontificale, où je rencontre Leurs Eminences le Cardinal Bisleti, Préfet de la Congrégation des Séminaires et des Universités, et le Cardinal Jorio, Préfet de la Congrégation des Sacrements. On fait connaissance, on cause un instant, sur les Esquimaux, bien entendu. Un coup de sonnette électrique alerte le Camérier qui introduit Son Eminence le Cardinal Bisleti. L'entretien se continue à deux, et bientôt c'est le tour de Son Eminence le Cardinal Jorio.

J'apprends du Camérier que le Saint-Père reçoit en reposant sur la chaise longue qu'on a faite pour lui. Je n'ai guère le temps d'en savoir davantage que me voici à l'entrée du grand appartement réservé aux audiences. Tout au fond, à l'autre bout, j'aperçois le Souverain Pontife apparemment assis à son bureau. C'en est fini de l'imagination qui, à la lecture des journaux, se représente le Pape étendu sur une chaise longue de malade.

Me voici près de lui, baisant son anneau...

—Oh que Nous sommes content de revoir le Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson.

—Très Saint Père, toute ma profonde gratitude et celle des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, et toutes nos prières à tous, à vos intentions.

—Et comment vont vos Missions?

—Très Saint Père, pour ne pas abuser de votre grande bonté, j'ai mis par écrit, en quelques lignes, 1er, 2e, 3e, etc . . . les progrès accomplis depuis trois ans.

—Bien, très bien, c'est cela que je veux savoir.

—Puis voici une toute petite carte, qui indique en rouge les nouveaux postes de Missions ouverts depuis ma dernière visite.

—Oh! je connais très bien vos Missions, je sais où est chacune d'elles. Cette carte est très précieuse parce qu'elle est plus complète.

—Très Saint Père, j'ai le grand bonheur de vous annoncer que l'avenir du Vicariat semble assuré pour plus de trente ans, trente-cinq ans à venir, de par l'acquisition d'un nouveau bateau qui nous permettra non seulement de pourvoir au maintien des Missions existantes, mais encore d'en fonder un bon nombre dans l'avenir.

Et je montre au Saint-Père le plan du nouveau bateau: Il s'y intéresse vivement, l'examine, pose des questions de détails techniques. Pas le moindre signe de fatigue, encore moins de dépression: c'est le "Pape des Missions!"



S. E. Mgr Turquetil, O.M.I.

—Très Saint Père, l'été prochain, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la première Mission chez les Esquimaux, nous allons tenir un premier Synode Vicarial, et . . .

—Et vous n'invitez pas le Pape? ... (ceci dit avec humour et un sourire bienveillant).

—Oh! Très Saint Père, si jamais la chose était possible . . .

—Mais, même si Nous ne pouvions pas y aller, il Nous ferait tant plaisir d'y être invité: car c'est la Mission la plus belle, la plus pénible, la plus méritoire, et c'est pourquoi Nous l'aimons tant. Si Nous pouvions seulement en voir une, c'est celle-là que Nous voudrions voir.

Vraiment je ne savais plus quoi dire. Mes pensées peuvent se résumer en deux mots: non, le Pape n'est pas mourant. Oui, le Pape reste et restera jusqu'au bout, le "Pape des Missions."

De nouveau, je me mets à genoux, et demande une bénédiction.

—De tout son coeur, et avec grand bonheur, le Pape vous accorde à vous, à vos Missionnaires, Pères, Frères, Soeurs et à leurs bienfaiteurs, toutes les bénédictions et faveurs d'en Haut qu'Il peut accorder, selon vos intentions.

Je m'incline, baise de nouveau l'anneau pontifical, et me retire. L'audience avait duré dix minutes.

De grand coeur: VIVE PIE XI, LE PAPE DES MISSIONS!

Arsène TURQUETIL, O.M.I.
Ev. tit. de Ptolemaïs,
Vic. Apost. de la Baie d'Hudson.

TORONTO — Le premier ministre Mitchell-F. Hepburn a terminé son discours sur l'adresse en déclarant que le procureur général Roebuck va soumettre un projet de loi qui permettra au gouvernement de faire enquête sur les affaires des compagnies dont faisait partie M. le sénateur Arthur Meighen et qui auraient bénéficié de l'achat par l'Hydro de l'Abitibi Power.

# Saint-Boniface

## "Les Sept Paroles du Christ"

La Société Lyrique Gounod présentera cette magnifique oeuvre de Dubois à la cathédrale de Saint-Boniface durant la semaine sainte. M. Marius Benoist, directeur musical de haute compétence, dirigera le choeur avec l'appoint d'une symphonie complète.

Cet oratorio a toujours joui de la faveur des connaisseurs. C'est une oeuvre d'une haute inspiration que les amateurs ne se lassent jamais d'entendre. Chacune des paroles est traitée selon son caractère propre. La sublime prière de la fin: "Adoremus Te Christe", est d'une beauté artistique peu commune.

Voilà l'oeuvre que nous entendrons sous peu. Entre temps, M. Benoist et ses artistes se préparent. Les répétitions générales ont lieu les lundis et jeudis soirs. Les dimanches 7 et 14 mars à 2 h. 30 il y aura répétition à l'Académie Provencher avec choeur et orchestre. Le mercredi 17, autre répétition générale également à l'Académie Provencher, mais à 8 h. du soir.

(Lundi soir, 8, il n'y aura pas de répétition à cause du concert offert à Saint-Boniface ce soir-là en faveur de la cathédrale).

## M. Louis Gauthier

La nouvelle du succès de notre jeune compatriote M. Louis Gauthier a profondément réjoui la population de Saint-Boniface. M. Gauthier est élève de notre collège où il a fait de brillantes études.

Il y a deux ans, il est entré à l'Université du Manitoba comme étudiant en architecture.

M. Gauthier vient de remporter un très grand succès. Dans un concours ouvert à tous les étudiants en architecture du Canada, il est arrivé premier sur un total de près de quarante architectes-aspirants. Le dessin demandé était un plan pour bureau et résidence d'un architecte. L'an dernier, le gagnant de la série "A" (quatrième année) était un Canadien français d'Ottawa, si nous nous rappelons bien, et celui de la série "B" un Canadien français de Montréal. Cette année, la gagnante de la série "A" est une jeune fille de l'Université du Manitoba, tandis que notre jeune compatriote gagne la série "B".

Il nous fait grand plaisir de féliciter M. Gauthier et sa famille si méritante à l'occasion de ce beau succès qui rejaillit sur la race canadienne-française tout entière. M. Gauthier n'est certes pas arrivé à ce succès sans efforts et c'est là un autre motif de réjouissance. Il se lève actuellement à travers tout le pays une génération de jeunes qui veulent arriver et faire leur chemin, et cela non pour des motifs égoïstes mais pour le bien des institutions qui leur tiennent à coeur. M. Gauthier est de ceux-là et c'est pour nous un double plaisir de le féliciter de tout coeur et de lui souhaiter tous les succès imaginables dans la belle carrière qu'il a choisie.

## Mort de M. François Lavoie

M. François-Xavier Lavoie, 157, rue Dumoulin, est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface la semaine dernière. Il s'était senti moins bien depuis un an et plus, mais personne ne s'attendait à une fin aussi rapide.

M. François Lavoie était venu au Manitoba il y a 59 ans. La famille s'était établie à la Seigneurie et le défunt, encore enfant, y passa plusieurs années. Plus tard, il vint s'établir à Saint-Boniface où il s'occupa du commerce des liqueurs. Il devait épouser Andrée D'Auteuil qui lui survit.

Le défunt était une figure bien connue à Saint-Boniface où il avait pratiquement toujours vécu. Il y comptait de nombreux amis que son honnêteté et son esprit de justice bien connues lui avaient mérités. Depuis plusieurs années il était bailli de la ville de Saint-Boniface et remplissait cette fonction avec une fidélité scrupuleuse.

M. Lavoie laisse pour pleurer sa perte, son épouse et une fillette de 12 ans, Thérèse. Il laisse aussi deux frères, MM. Isaïe, de Saint-Boniface, et Avila, d'Edmonton, ainsi que deux soeurs, Rév. Soeur Marguerite-Marie, des Soeurs Grises de Saint-Boniface, et Mme Beaupré, de South Junction, ainsi qu'un grand nombre de neveux et de nièces.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale au milieu d'un très vaste concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de Fannystelle, et neveu du défunt, assisté de MM. les abbés Albert Brunet et Antoine d'Eschambault. Les porteurs d'honneur étaient MM. les juges J. Bernier et L.-P. Roy, M. le magistrat Lacerte, MM. S. Dussault, E. Gagnon et E. Poulain. Les porteurs d'office étaient les neveux du défunt, MM. Alonzo et Magloire Lacroix et MM. Alonzo, Avila, Azarie et Albert Lavoie. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la cathédrale.

M. Lavoie était membre du Tiers-Ordre de Saint-Boniface et un large groupe des membres de cette association pieuse étaient présents aux funérailles.

Le défunt laisse la réputation d'un juste. Il a donné à ses concitoyens de beaux exemples de droitesse. Sa piété profonde était connue de tous ceux qui l'ont fréquenté. Sa mort, douce et chrétienne, a été le couronnement d'une vie de grands mérites. Nous offrons nos sincères sympathies à sa famille et particulièrement à son épouse et à sa fille Thérèse. —R.I.P.

## La soirée des Mélodistes au profit de la Cathédrale

C'est lundi soir, 8 mars, qu'aura lieu à l'école Provencher la soirée théâtrale des Mélodistes donnée au profit des travaux à la Cathédrale. Le directeur musical en est Paul Dugal et le directeur dramatique Gilles Guyot.

Les Mélodistes interpréteront des oeuvres de Gounod, Listz, Dubois et des chansons françaises. Ralph Judge exécutera deux chansons bien connues. Mlles Jacqueline Deniset et Yvonne Thorimbert se feront entendre comme solistes. L'Octet comprend Mlles J. Deniset, Ida Phaneuf, Denise Guyot et Madeleine Dugal, MM. Louis Béchard, Noël Pétrin, Fabien Mousseau et Paul Dugal. L'accompagnatrice est Mme Dugal.

La comédie bouffe "Le Chauffeur" sera jouée par Gilles Guyot, Roland Couture, Albert Paul, David Bélanger et Léo Jacques.

## A l'hôtel de ville

Une lettre de l'association des sans-emploi demandant au conseil de protester contre les dépenses projetées par le fédéral pour la défense du Canada, au lieu d'employer cet argent à combattre le chômage, trouva peu d'encouragement au conseil, les échevins Van Belleghem, Leslie et Hansford ayant fait remarquer qu'une discussion sur ce sujet ne relevait pas du conseil.

M. le maire MacLean ayant demandé de nouveau l'envoi d'une délégation à Ottawa pour voir au programme de travaux demandé par la ville, le Conseil en a rejeté l'idée.

## A l'unité sanitaire

Tous les membres étaient présents à la première assemblée de la nouvelle unité sanitaire. M. le maire MacLean, les échevins Leslie, Hébert, Mathieu, les trois nouveaux membres citoyens acceptés par le ministre de Santé, M. J.-A. Marion, président de la Commission scolaire de Saint-Boniface, MacKeand, président de la Commission scolaire de Norwood, Gillepsie, président des sans emploi, le Dr Jackson, ministre de la Santé, étaient aussi présents, ainsi que M. MacKinnell, contrôleur. L'échevin Leslie fut élu président. Furent nommés à nouveau: le Dr Roy comme médecin-chef; les gardes-malades Laporte et Broadfoot, Mme F. Wyndells, secrétaire et statiticien. W. C. Muller fut nommé inspecteur sanitaire.

M. le ministre de la Santé, qui a charge de toutes les unités sanitaires, en exposa les buts. Il souligna que l'unité sanitaire à Saint-Boniface, au lieu de réduire les dépenses de santé les a au contraire augmentés.

On a demandé au Dr Roy de donner grande attention à tous les cas nécessitant des soins d'hôpitaux.

## Décision du juge dans l'affaire Lanthier-Nault-Poulain

Le juge L.-P. Roy, de la cour de comté, a renvoyé les deux pétitions d'Antonio Lanthier protestant contre l'élection de l'échevin S.-A. Nault. La première s'attaquait aux qualifications foncières de M. Nault; la seconde était dirigée à la fois contre l'échevin Nault et contre E.-A. Poulain, officier rapporteur, celui-ci étant accusé d'avoir manqué à son devoir en ne signalant pas une défectuosité dans les papiers de nomination de Lanthier. Le juge Roy a dit que l'omission du mot "échevin" sur les papiers rendait la déclaration de candidature sans signification.

## Plan d'améliorations aux habitations

Voici la composition du comité local du Plan d'améliorations aux habitations:

Col. Geo. McLean, maire de Saint-Boniface; Arnold Smith, (International Laboratories), président; F. R. Dowse, (Dowse Sash and Door), vice-président; M. Deleeuw, (Deleeuw Fuel Co.); J.-A. Cusson, (Cusson Lumber Co.); J.-A. Marion, (Marion Brick Yard Co.); John Davidson, (John Davidson Construction Co.); Harry Winder, (Plumbing Contractor, Norwood); Frank Eastwood jr., (Eastwood Agencies); Henri d'Eschambault, 186, avenue Provencher, secrétaire.

On sait que le plan d'améliorations aux habitations, proposé par la Commission nationale de l'Embauchage, a un double objet: l'amélioration des maisons d'habitation canadiennes et du travail pour les ouvriers canadiens. Aux propriétaires qui ont certains revenus mais n'ont pas l'argent disponible pour faire faire les réparations à leurs maisons, le plan donne les moyens de se procurer les sommes nécessaires à des conditions avantageuses. C'est un excellent moyen d'aider à la reprise des affaires, car la construction se trouve liée à une foule d'industries.

## Mort d'un ancien qui avait vu le premier incendie de Saint-Boniface

Le doyen des habitants du Nord, le vieux Paul Fontaine, voyageur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, est décédé la semaine dernière à Fort McMurray, Alberta. Quelque temps avant sa mort, il avait dit qu'il ne savait pas exactement son âge, mais qu'il avait 14 ans lors du premier grand incendie de Saint-Boniface. Il s'agit évidemment de la destruction de la cathédrale aux deux clochers, survenue en décembre 1860. Paul Fontaine avait donc 91 ans. Né à Fort Garry, il avait été adopté et élevé par le shérif Ross.

## Cercle Sainte-Elisabeth

Voici le résultat de la dernière partie de cartes du Cercle Sainte-Elisabeth:

Prix de whist, Mmes Télesphore Pelletier et Hince.

Prix de bridge, Mmes Victor Audette et Omer Pelletier.

Prix d'entrée, Mme Geo. Bibeau. Pool, Mlle M. Maloney.

A. G.-R., secrétaire.

## PETITES NOTES

Mardi, le 9 mars, à 8 h., à l'école Provencher, aura lieu la présentation du portrait du Rév. Frère Joseph, qui fut président de cette institution durant au-delà de 25 ans. Il y aura un programme musical par les élèves de l'école. Cette cérémonie est ouverte au public.

# LES IMPRESSIONS QUE RAPPORTE M. BONA DUSSAULT

### Un voyage qui serait propre à faire perdre toute idée de séparatisme, dit le ministre québécois.

De retour à Québec après un voyage de trois semaines à travers l'Ouest, l'hon. Bona Dussault, ministre de l'agriculture dans le cabinet Duplessis, a donné ses impressions aux journaux.

"L'honorable Bona Dussault, dit l'"Action Catholique", a été vivement impressionné par les groupes canadiens-français de l'Ouest canadien, leur vitalité et la façon dont ils se comportent. Le ministre a été reçu au Collège de Saint-Boniface mercredi soir dernier et à un dîner à l'hôtel Marlborough, de Winnipeg, le lendemain. Le ministre se dit heureux d'avoir pu constater que nos compatriotes de là-bas sont restés totalement canadiens-français. Dans la Saskatchewan, à Ponteix, il a trouvé un petit village canadien-français absolument identique à un village de la province de Québec.

Les gens sont très encouragés. L'hiver est dur, mais il y a un peu plus de neige que d'habitude; on attend donc une meilleure récolte à l'automne.

Les ministres que M. Dussault a rencontrés sont l'hon. Macdonald, ministre de l'Agriculture en Colombie-Britannique, l'hon. Taggart, ministre de l'Agriculture en Saskatchewan, de même que le ministre de l'Agriculture du Manitoba. Il a aussi rencontré M. Sauveur Marcoux, ministre sans portefeuille dans le cabinet manitobain. M. Marcoux, nous dit M. Dussault, est un homme de valeur qui me paraît avoir un bien bel avenir.

A Winnipeg il a assisté à l'ouverture de la session sur l'invitation de M. Sauveur Marcoux.

A la démonstration au Collège de Saint-Boniface, M. Dussault a été présenté par M. Noël Bernier, avocat, et le magistrat Lacerte l'a remercié.

Le ministre nous a fait les plus grands éloges de tous les groupements canadiens-français qu'il a rencontrés. En somme, conclut-il, un voyage comme celui-là serait propre à nous faire perdre toute idée de séparatisme, si toutefois nous en avions."

## Convention des Commissaires de langue française, 23, 24, 25 février 1937

### Liste des délégués

Saint-Boniface: MM. H. Lacerte, J.-A. Marion, J.-A. Pambrun, J. Mondor, Albert Lavoie.

Saint-Norbert: MM. J.-N.-A. Leclaire, J.-N. Landry, Joseph Bohémier, Albert Perreault, Alph. Champagne, André Rousseau.

Sainte-Agathe: MM. S. Beaudoin, Théo. Joyal, Adolphe Lemoine.

Sainte-Anne: MM. Féodor Tougas, Alex. Bériault, Siméon Prairie, J.-R. Bonin.

Lorette: MM. Alf. McDougall, Sauveur Marcoux, Armand Marcoux, Wm McDougall.

La Broquerie: MM. Philias Gagnon, L.-J. Granger.

Saint-Adolphe: MM. N. Lagassé, J.-N. Leclaire, François Legal.

Aubigny: MM. E. Saint-Onge, J.-Paul Berthelette.

Sainte-Elisabeth: MM. Alfred Rivard, O. Bérard.

Saint-Jean-Baptiste: MM. Ludger Duval, Wilfrid Dupuis, Eug. Brunet, Hector Valcourt.

Letellier: MM. N. Breton, Albany Gallant, Euclide Boiteau, V. Robert.

Saint-Joseph: MM. Albert Damphousse, Jules Devigne.

Saint-Pierre-Jolys: MM. J. Desharnais, Nap. Nault, Pierre Rioux, J.-L. Gagné, H. Hébert.

Otterburne: M. Antonio Roy.

Saint-Malo: M. Isidore Forest.

Saint-Eustache: MM. A. Beaudin, Raoul Allard, Laurent Chabot, I. Moreau, E. Leclair, Victor Albert.

Fort-Garry: M. Z.-O. Tellier.

Dufresne: M. Alcide Desmarais.

La Salle: Mme M.-A. Lemaire.

Fannystelle: MM. Emile Guyot, Ben Arnal, Oscar Cyrenne, Eug. Painchaud.

Elie: MM. Aimé Bouchard, G. Bernardin.

Saint-François-Xavier: M. Arthur Lamothe.

Saint-Claude: MM. Jean Martin, Léandre Boille, Eug. Robart.

Haywood: Mme A. Dagesse, M. Joseph Gautron, A. Balez, Sylvain Tognier.

Lourdes: MM. Pierre Lemoine, Pierre Delaquis, Frs Roch, Ant. Badiou, P. Ronceray.

Cardinal: MM. Marcel Brisson, Félix Yargeau.

Somerset: MM. Alex. Lafrenière, Robert Bessette, E. Landry.

Saint-Léon: MM. Oct. Bergeron, Nap. Talbot.

Saint-Lupicin: M. Clément Landreville.

Saint-Laurent: M. E.-C. Heyser.

Saint-Lazare: MM. Rosario Huberdeau, John Fouillard.

Mariapolis: MM. François Lecocq, Arthur Poirier.

Laurier: M. V. Desroches.

Saint-Labre: M. Albert Pujo.

Oak-Lake: M. M. Masson.

Sandilands: M. l'abbé J.-M. Gagné.

San Clara: M. Elphège Mailhot.

## Tiers-Ordre de Saint-François

N.B.—1: La réunion mensuelle aura lieu demain, jeudi 4 mars, à cause des exercices du Carême à la cathédrale, le mercredi. L'absolution générale se donnera.

2— Une grande partie de cartes est organisée par le Tiers-Ordre en vue d'aider à vernir les bancs de la cathédrale et à peindre les sacristies. Elle aura lieu chez M. et Mme Bellavance, 321, rue Dumoulin, le jeudi 11 mars, à 8 h. du soir. Tout le monde y est bienvenu.

3—Dans un mois, il y aura vêture des nouveaux postulants. Que ceux qui veulent se faire Tertiaires afin de mener une vie plus pieuse et plus apostolique, se présentent dès maintenant!

4—Il paraît que toutes sortes de faux bruits circulent au sujet du Tiers-Ordre, par exemple que les Tertiaires doivent jeûner toute l'année, qu'ils ne peuvent pas avoir de radio, et autres stupidités de ce genre, inventées et colportées par des soi-disant catholiques qui ridiculisent tout, et qui, loin de convertir jamais personne, soit protestant, soit mondain quelconque, n'ont pas un brin d'amour de Dieu dans leur coeur eux-mêmes. Ils parlent du Tiers-Ordre comme les protestants parlent du catholicisme. Tout cela est le contraire de l'action catholique, c'est l'action diabolique: le diable étant le grand menteur dès le Paradis Terrestre. Mais le malheur, c'est que certaines bonnes âmes qui voudraient se faire Tertiaires, croient tout cela, comme Eve a ajouté foi au diable. Venez plutôt voir à nos réunions et instruisez-vous sur place.

* * *

La vraie piété est non seulement réglée et solitaire, mais

**Discrète et sage**

L'âme pieuse recherche l'union intime avec Dieu, par la vie en Dieu. Pour y parvenir, elle s'adonne aux exercices de piété, qui ne sont pas le but, mais l'acheminement vers le but. N'étant que des moyens, ces exercices ne sont pas tous également nécessaires et doivent être employés avec discernement. Après avoir satisfait aux obligations chrétiennes et avoir rempli les devoirs d'état, le Tertiaire conservera une certaine liberté en ce qui regarde les pratiques religieuses, afin de les adapter à ses besoins personnels, aux inspirations de la grâce, aux fêtes du cycle liturgique. Mais si nul ne doit être esclave, cela ne veut pas dire que l'on puisse sans motifs, omettre ou changer ses pratiques religieuses. Ici la discrétion exige que l'on se montre tout à la fois ferme et conciliant.

## Nouvelles de la Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Saint-Boniface

### Histoire des Apparitions

**Chapitre XII.—Oppositions (suite)**
**(même jour de la 6e apparition)**

1—Deuxième Interrogatoire. Bernadette, après son interrogatoire, va aux Vêpres. Le garde champêtre Callet la signale, à la sortie, au commissaire de police Jacomet, homme actif, habile, qui possède à un haut degré l'intelligence de sa fonction. Parce qu'elle l'a mis à même de démasquer souvent l'imposture sous des apparences de sincérité, un certain scepticisme professionnel ne lui permet pas d'interroger Bernadette sans parti pris. Il a réputation d'honnêteté, d'urbanité, de dignité de vie. Il pratique sa religion. Il est souvent le commensal du clergé à Lourdes et dans les paroisses du canton. Il va cependant grossièrement se tromper sur le rôle de Bernadette avant de se rendre loyalement un jour à l'évidence du fait miraculeux.

Il aborde la Voyante. Il l'emmène chez lui pour l'interroger. Mlle Estrade et son frère, commis principal des contributions indirectes, demeuraient au premier étage de la maison Cénac, dont le commissaire occupait le rez-de-chaussée. Madame Jacomet les avertit de la rencontre. Ils y viennent assister et nous en laissent un vivant récit:

—"Dis-moi ce que tu vois à Massabielle?"

L'enfant le raconte avec sérénité.

—"Cette dame est-elle bien belle?"

—"Oh! oui, Monsieur."

—"Est-elle belle comme Mme X., comme Mme une telle?"

—"Plus que ça, elles ne peuvent pas y faire".

—"Tu dis que c'est la Vierge qui t'apparaît?"

—"Je ne sais pas. Elle ne me l'a pas dit".

—"As-tu parlé à tes parents de ce que tu as vu à Massabielle?"

—"Oui, monsieur."

—"Qu'ont dit tes parents?"

—"Que je m'étais trompée et qu'il ne fallait pas retourner à Massabielle."

—"Oui, il ne faut plus retourner à Massabielle; tout le monde rit de toi. Ton imagination t'a trompée. Cette Dame n'existait pas réellement."

—"Mais, Monsieur, je l'ai vue plusieurs fois, je ne peux pas toujours me tromper."

Jacomet écrivait. "Vois, dit-il, je mettrai en écrit tout ce que tu me diras. Malheur à toi si tu mens."

—"Monsieur, je ne vous ai pas menti."

—"Tu ne dis pas la vérité, et si tu ne me fais pas connaître la personne qui t'a poussée à raconter cette histoire, je vais te poursuivre comme menteuse."

—"Monsieur, faites comme vous voudrez."

Le commissaire prend son papier et profère à mi-voix, de façon à être entendu de Bernadette: "Tant pis . . . elle sera punie . . ." Il essaye, en cette lecture, de changer des détails, d'introduire des variantes dans le récit entendu tout à l'heure.

L'enfant proteste doucement et rétablit avec calme son premier récit. Il se fâche: "Il faut que cette comédie cesse . . . Veux-tu promettre de ne plus retourner à Massabielle?"

—"Je ne le peux pas. J'ai promis d'y aller quinze jours de suite."

—"Alors, je vais envoyer chercher les gendarmes; prépare-toi à aller en prison."

L'enfant demeure impassible. M. Estrade s'approche, et paraissant prendre sa défense, lui demande de se rétracter. Elle ne répond pas.

(A suivre)

# Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

## Courrier de Mère-Grand

**Mme C.** — Choisissez donc pour votre chambre les nuances mauve et jaune. C'est plutôt rare et d'un très joli effet. Une visite à la "maison moderne" d'Eaton, 6e étage, décorée d'après les nouvelles tendances de la mode, vous procurera d'abondantes suggestions pour la modernisation de votre appartement.

✦ ✦ ✦

**Vie brisée** — Pauvre amie, je comprends votre immense peine! Ne vous laissez pas gagner par le découragement; jetez-vous en toute confiance dans le coeur de Celui qui éprouve et console. C'est l'unique moyen de garder votre calme intérieur en ces heures de désarroi et de ramener ce coeur égaré. Oh! vous n'y arriverez pas tout de suite. Mais celui qui vous cause tant de peine ne pourra que comparer vos qualités profondes, votre patience, votre bonté avec la légèreté, le peu de fond de cette autre femme. Gardez votre maison attrayante, pour qu'il s'y trouve bien lorsqu'il rentre et ne vous découragez pas. Il faut rester forte et . . . jolie. Je prie pour vous et serai heureuse d'avoir de vos nouvelles.

**Linette** — Comment saurais-je s'il vous aime puisqu'il ne se déclare pas? Souvent l'amour rend muets certains individus, tandis qu'il donne de l'éloquence à d'autres peu loquaces d'habitude. A vous de pressentir le degré de son affection et de juger de la réaction que pourra produire une question directe. N'êtes-vous pas un peu pressée? Je vous conseillerais d'attendre encore quelques semaines et d'ici là de déployer vos qualités de coeur et d'esprit et ces humbles vertus ménagères qui renforcent le charme naturel de la jeune fille, retiennent l'affection.

✦ ✦ ✦

**Dactylo** — 1. Brossez-vous cils et sourcils avec une petite brosse imbibée d'huile de ricin (castor oil). 2. Pour ces pores dilatés, lavez-vous le visage, le soir, avec du lait frais additionné de quelques gouttes d'alcool camphré. 3. Vous obtiendrez ou conserverez la souplesse de la taille par les flexions du corps, en avant, les mains s'efforçant de toucher l'extrémité des pieds ou le parquet (sans plier les genoux). Merci pour vos mots aimables.

✦ ✦ ✦

**Muguet** — Ce n'est pas par l'application de produits de beauté, si coûteux soient-ils, que vous pourrez transformer votre teint jauni et ravagé d'éruptions. Les crèmes le masqueront, mais il restera toujours en dessous, terne et bourgeonné, si vous n'essayez de l'améliorer par le soin patient de votre état général de santé, la surveillance de vos fonctions digestives. Je lisais ces jours-ci qu'il est bon de prendre le matin un peu de "Sel de Fruit" dans un verre d'eau si l'on désire éviter ces vulgaires "boutons" qui déparent les plus jolis visages et conserver un teint de rose. Je vous passe la recette pour ce qu'elle vaut.

✦ ✦ ✦

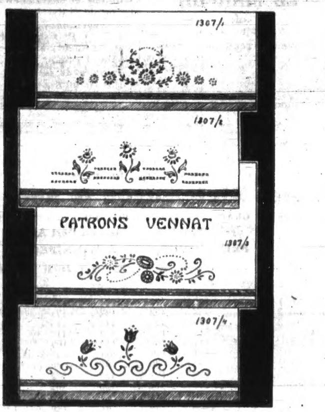
**Cuisinière novice** — Voici comment préparer le sang de mouton. Faites cuire au bain-marie jusqu'à ce qu'il soit épaissi, laissez froidir. Coupez ensuite en dés et ajoutez à deux fois autant de sauce blanche.

✦ ✦ ✦

**Une heureuse maman** — Grand merci pour ces objets si utiles et si bien présentés. Ils feront merveille dans certain foyer nécessiteux . . . Ma profonde gratitude et que votre bonheur se continue indéfiniment!

MERE-GRAND.

## Patron de Broderie de La "Liberté"




**Groupe de SERVIETTES DE TOILETTE (Guest Towels)**
**No 1307**

Nouveaux dessins art moderne. Chacun à tracer, 15 sous, perforé, 25 sous, au fer chaud, 25 sous; pour 2 différents. Initiale, 5 sous en plus.

Etampée sur belle toile huitre avec barres de couleur, 18x27 pouces, chacune, 28 sous, les 4 ensemble $1.09. Sur superbe toile de couleur pêche, jaune, verte ou mauve, 18x31 pouces, 50 sous, la paire, 95 sous. Coton à broder, 15 sous.

**Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12c. par an.**

Circulaire de baptême, 5 sous. Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de nappes, 5 sous.

Nos clientes voudront bien prendre note qu'un délai de deux semaines est nécessaire pour la réception des patrons dont elles feront la commande.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la **Liberté**, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

## Le mensonge de ma grammaire

J'apprends la grammaire. Oh! quelle menteuse! Dans un endroit, elle dit que le mot homme est du masculin et que le mot femme est du féminin. Ca c'est juste, c'est la vérité. Mais ensuite, la grammaire veut me faire croire que le masculin l'emporte sur le féminin, ce qui veut dire que l'homme est plus que la femme. En voilà un mensonge! Si l'homme est plus que la femme, pourquoi donc est-ce qu'on fait toujours passer les dames avant les messieurs. Ainsi l'on dit: Mesdames et Messieurs, et non pas Messieurs et Mesdames. Vous voyez! Et puis, à table, est-ce qu'on ne sert pas les dames avant et les messieurs après s'il en reste. Même devant le bon Dieu, la femme est plus que l'homme, puisque j'ai entendu dire: ce que femme veut Dieu le veut. Est-ce qu'on dit ça de l'homme? Vous voyez bien que ma grammaire fait un gros mensonge en disant que le masculin l'emporte sur le féminin. Que les Messieurs me pardonnent. Moi j'aime la vérité. C'est trop vilain de mentir, surtout de mentir pour diminuer les dames! N'est-ce pas, Mesdames?

## Avec une éponge

On obtient de curieux effets en se servant d'une éponge comme terrain de culture pour un petit jardin suspendu.

On mouille une grosse éponge et, après l'avoir bien pressée, on sème dans ses pores des graines de trèfle rouge, de millet, d'orge, de mouron, de graminées de diverses sortes. On la suspend, de préférence, dans l'embrasure d'une fenêtre, afin qu'elle ait beaucoup d'air et de lumière, et, chaque matin, on l'arrose en pluie au moyen d'un pulvérisateur.

## LE BON PARLER

Nous accusons réception d'un petit livre intéressant et surtout très utile. C'est le **Manuel du Bon Parler** de l'abbé Etienne Blanchard, p.s.s. Ce n'est pas un volume nouveau, c'est une nouvelle édition — la quatrième.—Elle est plus complète que les trois premières. Sous forme de lexique, ce **Manuel** corrige les expressions défectueuses de notre langage parlé ou écrit. Que de fois nous ignorons le mot propre quand nous parlons d'automobile, de vêtement et d'une foule d'autres sujets! Le **Manuel du Bon Parler** nous renseigne sur maintes questions de ce genre. Nous le recommandons fortement à tous ceux qui aiment la langue française et veulent la parler convenablement. Il se vend 20 sous dans toutes les librairies ou chez l'auteur, l'abbé Etienne Blanchard, Eglise Notre-Dame, à Montréal.

## Joyeuse Fête

**4 mars**
Cécile Rémillard, Saint-Joseph.
**5 mars**
Roma Choquette, Mariapolis.
**6 mars**
Marie Cornier, La Salle.
Jean-Martin Daneault, St-Joseph.
Benoit Gagné, Saint-Claude.
Yvette Nadeau, Saint-Joseph.
René Lagacé, La Salle.
**8 mars**
Thérèse Boily, La Broquerie.
Jeanne Clément, N.-D. de Lourdes, 11 ans.
Marcel Van der Linden, N.-D. de Lourdes, 11 ans.
France Damphousse, Saint-Joseph.
Joseph Deschênes, La Broquerie.
**9 mars**
André Dufault, Saint-Lupicin.
Yolande Clément, La Broquerie.
**10 mars**
Nathalie Philippot, Saint-Claude.

## Le Concours de Bon Langage

**Les résultats du Concours paraîtront la semaine prochaine. Vos réponses sont si nombreuses que je ne cesse plus de corriger les copies et d'aiguiser mon crayon! Comme vous avez dû travailler fort! Merci, chers enfants, d'avoir si généreusement répondu à mon appel.**

Sans perdre un instant, je retourne . . . à mon Concours.

MERE-GRAND.

## Appel aux Jeunes

Le 30 juin prochain sera la journée de la jeunesse. Le Comité central du Deuxième Congrès de la Langue française au Canada a, en effet, décidé que cette journée serait consacrée plus particulièrement aux jeunes. Par l'intermédiaire d'un sous-comité spécial, il fait appel au sens patriotique de tous les jeunes, isolés ou réunis en associations; il les invite à s'inscrire au Congrès, à assister aux séances d'études spécialement préparées pour eux, à faire leur part de propagande et de travail.

Il ne s'agit pas seulement de la langue, bien qu'elle soit le moyen par excellence d'expression de l'esprit français, mais aussi de toutes les manifestations de cet esprit dans les moeurs, les arts, les lois, l'industrie et le commerce, les amusements et les études, dans la vie sociale, économique, familiale.

Faire le point, dénoncer les influences étrangères, étudier les moyens de défense, faire revivre l'esprit français là où il est menacé, le stimuler où il languit, le mettre en lumière, lui donner un nouvel élan là où il existe déjà, voilà le but immédiat de ce Congrès. Mais son but ultime est plus vaste: conserver à notre race son caractère ethnique, sa valeur morale, sa foi.

Jeunes gens et jeunes filles de race française, comprenez-vous bien l'importance de votre rôle dans cette manifestation? Vous êtes l'avenir, et c'est l'avenir qu'il faut préparer. Vous êtes responsables de votre génération et de celle qui vous suivra. L'esprit français en Amérique sera ce que vous le ferez: intégral, fier, fort. Ce n'est pas seulement votre langue que vous avez à défendre, mais vos moeurs, mais votre foi, mais tout ce que vos ancêtres vous ont légué de noblesse, de fierté, d'esprit de travail et de désintéressement.

Au temps de la conquête, l'esprit français a semblé dangereusement menacé. Grâce au courage et à la persévérance des nôtres, il a survécu. Aujourd'hui on croit le danger disparu: il n'est que plus menaçant parce que plus sournois. L'américanisme nous guette dans tous les domaines; partout il s'infiltre: par la presse, la radio, le cinéma, le tourisme; partout il nous attaque, mais il a si bien préparé ses voies que nous ne savons pas toujours le dépister.

Avant qu'il ait conquis tout le terrain, opposons-lui le rempart de nos convictions, de notre fierté nationale, de notre sens chrétien de la vie. Jeunes Canadiens de langue française, jeunes Franco-Américains, oubliez les distances géographiques qui vous séparent, oubliez plus encore les divergences d'opinions politiques et économiques qui vous divisent, oubliez les petites jalousies, les mesquines rivalités qui dressent les uns contre les autres vos groupements ou associations. Vous avez une origine commune; vous avez un avenir commun. Pour la survivance de notre race en terre d'Amérique, pour son progrès, pour le bien du Canada tout entier, défendons, conservons, faisons fructifier notre héritage français: notre langue, nos moeurs, notre foi, nos arts, nos lois.

Nous avons le ferme espoir de voir tous nos jeunes, isolés ou réunis en associations, répondre à notre appel et s'inscrire en écrivant à l'adresse suivante:

**Le Deuxième Congrès de la Langue française au Canada,**
**Sous-comité des Jeunes,**
**Université Laval,**
**QUEBEC, P.Q. (Canada).**
**Le Comité Central d'Organisation**

# Le Coin des Jeunes

## Le mimétisme des poissons

Le mimétisme est la faculté qu'ont certains animaux de se rendre d'apparence semblable au milieu dans lequel ils vivent. Cette faculté qui empêche l'homme ou les autres animaux de les distinguer est une défense naturelle: elle s'exerce ou soudainement, ou le plus souvent, grâce à une longue accoutumance.

Le caméléon, quand il change de couleur, aux diverses heures de la journée, vert le matin et au début de l'après-midi, jaune ou orange, au coucher du soleil, noir au crépuscule, montre des qualités mimétiques — encore qu'il trahisse ainsi, la plupart du temps, ses émotions: la colère, par exemple, fait qu'il fonce à vue d'oeil.

Mais ce sont les insectes qui semblent posséder au plus haut degré le mimétisme. Il est à peu près impossible, en effet, d'apercevoir quelques-uns d'entre eux dans l'herbe, sur la terre ou sur le tronc des arbres. C'est le cas de la sauterelle de nos pays, de la cigale et de nombreux papillons. Quelques oiseaux et des reptiles ont la même faculté. Les pêcheurs ont observé un phénomène analogue chez les poissons qui prennent la couleur des fonds sur lesquels ils évoluent et des herbes qui envahissent les rivières et cela presque instantanément. Une truite brune passe de la sorte au vert, au bleu ou au gris, elle se changera presque en miroir transparent qui se confondra avec l'eau. Il parait que l'ensemble des poissons disposent de cette ressource dont ils usent pour échapper à leurs ennemis aquatiques et terrestres. En mer, les choses se passent comme dans les rivières. On signale le cas du carrelet qui, posé sur un damier, devient semblable au damier. L'expérience vaut encore si l'on use d'une étoffe à ramages de couleur.

A étudier de près la nature, on ne compte plus les sujets d'étonnement.

### Alors?.....

Est-ce vrai, maman, demande Bébé, que la terre tourne autour du soleil?

—Mais oui, mon chéri.

Et Bébé, après un moment de profonde réflexion:

—Mais quand il n'y a pas de soleil?

## LE LANGAGE DES ANIMAUX

Un homme avait un berger qui le servit fidèlement pendant de longues années. Le berger, un jour qu'il faisait paitre son troupeau dans la montagne, entendit un sifflement. Ne sachant ce que c'était, il alla voir et aperçut une flamme, au milieu de laquelle sifflait un serpent.

Le serpent, en l'apercevant, s'écria:

—Berger, je t'en prie, fais une bonne action: délivre-moi de cette flamme.

Le berger eut pitié du serpent et lui tendit son bâton. Le reptile s'y enroula aussitôt, puis il entoura le cou du berger.

—Malheur à moi! s'écria celui-ci; est-ce ainsi que tu me remercies de t'avoir sauvé? On dit bien vrai: Faites le bien; on vous rend le mal!

Le serpent lui répondit:

—Ne crains rien et porte-moi à mon père. Mon père est le roi des serpents!

Le berger réfléchit:

—Je ne puis pas aller chez ton père; je n'ai personne à qui confier mon troupeau en mon absence.

—Ne crains rien, répliqua le serpent; il n'arrivera aucun mal à tes moutons. Porte-moi à mon père, et tu reviendras immédiatement.

Ils partirent donc, et arrivèrent à une porte qui était faite de serpents entrelacés. Quand ils furent arrivés, le serpent qui était autour du cou du berger siffla; les autres s'écartèrent et laissèrent passer le berger.

—Attends un peu, dit alors le serpent. Quand tu arriveras près de mon père, il t'offrira tout ce que tu voudras, de l'or et de l'argent; n'accepte pas, et demande seulement le pouvoir de comprendre le langage des animaux. Mon père ne t'accordera pas cette faveur du premier coup, mais il finira par y consentir.

Le vieux serpent, quand il vit son fils, versa des larmes de joie et s'écria:

—Mon enfant, où as-tu été si longtemps?

L'autre raconta le danger qu'il avait couru, et comment il avait été sauvé.

Le père, alors, se tourna vers le berger et lui dit:

—Mon fils, quelle récompense veux-tu que je te donne?

Le berger répondit:

—Je ne te demande que le pouvoir de comprendre le langage des animaux.

Le roi des serpents lui répondit:

—Non pas, mon fils, car, si je t'accorde ce don et que tu te vantes de l'avoir devant quelqu'un, tu mourras à l'instant. Demande-moi autre chose.

Le berger répondit:

—Je ne veux rien autre. Accorde-moi cette faveur, sinon adieu!

—Allons, je te l'accorderai. Ouvre la bouche.

Le berger ouvrit la bouche. Le serpent lui cracha sur les lèvres.

—Tu peux maintenant comprendre le langage des animaux. Mais n'en dis rien à personne, sinon tu mourras.

Et le berger s'en alla.

En repassant par la montagne, il comprit tout ce que disaient les oiseaux dans les arbres, et les insectes dans les herbes. Arrivé auprès de son troupeau, il s'assit pour se reposer.

Survinrent deux corbeaux qui se posèrent sur un arbre voisin et se mirent à converser dans leur langue.

—Si ce berger savait que, là où est couché son agneau noir, il y a dans la terre un trésor d'or et d'argent, il le déterrerait et serait riche.

Ayant compris ces paroles, le berger alla raconter la chose à son maître: ils attelèrent une voiture et allèrent déterrer le trésor.

(À suivre)

—(Conte bulgare)

## Une publication très utile

Le ministère de l'Agriculture, à Ottawa, a publié en juin 1936 un bulletin intitulé: **Les mauvaises herbes et leurs graines, (Publication no 527).** Ce bulletin comprend 83 pages et traite 154 espèces de mauvaises herbes pouvant affecter les semences. Un chapitre préliminaire intéresse particulièrement la germination des graines, leur introduction dans la graine de semence, la classification des mauvaises herbes, les méthodes d'extirpation, etc. Les illustrations sont nombreuses et représentent fidèlement chaque plante dans son port général, ainsi que la graine. La table des matières comprend un index des noms français et vulgaires connus, et un index de noms scientifiques, de sorte que la consultation de l'ouvrage est très facile. De plus, on remarque dans le texte, auprès de descriptions mi-scientifiques et mi-populaires, des indications sur la distribution des plantes et sur leur origine, et des détails frappants pouvant faire reconnaitre la plante au premier coup d'oeil. En voici un exemple:

"Folle Avoine (Avena fatua L.).—Originaire d'Europe. Annuelle de 2 à 6 pieds de hauteur. La plante ressemble beaucoup à l'avoine cultivée. Epi étalé, généralement penché. Tige portant la graine, très grêle; la tige fléchit sous le poids de la graine, ce qui donne à l'épi un aspect courbé. La graine varie légèrement en grosseur, et beaucoup en couleur, de presque noire à brune, grise et blanche. Toutes les espècs d'avoine cultivée, ressemblent par la forme à l'avoine cultivée, mais elles sont plus minces. On les en distingue de suite par l'arête raide et tordue, les poils qui sont surtout visibles à la base, la cicatrice en forme de fer à cheval et la petite queue (rachilla) qui soutient le deuxième grain. Dans la Folle Avoine, cette queue est épaisse, puis s'élargit et se termine au sommet en une surface courbe, tandis que dans l'Avoine cultivée, elle est filiforme dans toute sa longueur. Beaucoup de ces marques disparaissent dans le grain battu, mais il en reste généralement quelques-unes."

On peut se procurer ce bulletin gratuitement en s'adressant au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

Marcelle GAUVREAU.
—(L'Oiseau bleu).

### Ne soyons pas trop exigeants

Vous savez que les Ecossais sont très avares. Dans une paroisse écossaise, le pasteur fait une collecte; son chapeau qui tient lieu de soucoupe lui revient complètement vide; le pasteur le regarde quelque temps, puis:

"Je peux m'estimer heureux, dit-il, de ce que mon chapeau me soit revenu..."

Les paresseux ne sauront-ils donc jamais qu'il n'y a de repos que dans l'activité?

DANDAU.





## Pierre Radisson

(Donatien Frémont)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.

Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite, (Laviolette)



Tout respirait la fraicheur tendre du printemps à son éveil. Armés de pied en cap, ils s'engageaient sur la piste tracée le long du fleuve. L'un d'eux surveillait l'épaisse forêt, d'où pouvait déboucher l'ennemi; les deux autres aux aguets du gibier.

A un mille des Trois-Rivières, un homme qui gardait des animaux les prévient de se tenir à l'écart du pied des côteaux. "Vous feriez mieux de retourner au fort", conseilla-t-il. Les jeunes gens n'en continuèrent pas moins à longer le fleuve.

La chasse était abondante et copieuse. Les deux compagnons de Pierre dirent: "Retournons au fort. Si les Iroquois....!" Radisson rit. Comment s'en retourner déjà!.... Quels poltrons!.... Pour lui, il entendait jouir d'une journée entière de liberté. Il part seul....

# A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

## LETELLIER

**Concert**

Le concert organisé récemment au profit de la patinoire a obtenu un grand succès. Un programme varié de musique et de chant fut exécuté par des artistes locaux, suivi d'autres amusements et d'un goûter. Un événement de ce genre revêt nécessairement un caractère bilingue à cause de la forte proportion d'Anglais qui y prennent part. Nous ne devons pas, pour cela, sacrifier nos chants français; au contraire nous devons, par principe, les inclure au programme. Si nous voulons que l'on nous respecte, respectons-nous d'abord!

Un quatuor sous la direction de M. Zotique Granger a mis en pratique ce principe en exécutant deux choeurs de chants canadiens; nous les en félicitons et leur souhaitons des imitateurs.

Les membres du comité de la patinoire remercient bien sincèrement les hommes d'affaires qui ont fourni des articles pour les loteries et tous ceux qui les ont encouragés par leur présence au concert.

**Soirée mensuelle**

Une réunion publique de l'Association d'Education eut lieu le 14 du courant; l'assistance était nombreuse.

M. Raymond Bernier, de Saint-Boniface, membre de l'Exécutif, donna une solide conférence sur l'éducation nationale; il énuméra nos raisons d'être fiers de nos origines et montra d'une façon pratique comment nous devons agir pour maintenir nos traditions et conserver notre caractère catholique et et français.

En présentant le conférencier, le président du cercle local fit allusion au 2e congrès de la Langue française qui aura lieu à Québec à la fin de juin prochain et dont le mot d'ordre est: Conservons notre héritage français. C'est le but de ces réunions publiques.

M. le Curé remercia notre aimable visiteur et insista à son tour sur la nécessité de nous affirmer canadiens-français en toute occasion.

Un quatuor sous la direction de M. Zotique Granger, maître de chapelle, chanta "Vive la compagnie," ainsi qu'un pot-pourri d'airs canadiens. M. Sydney Empson accompagnait.

Les élèves des hauts grades du couvent jouèrent le 5e acte de l'Iphigénie de Racine avec costumes appropriés. L'interprétation des oeuvres de ce grand maitre de la langue française est de nature à développer chez nos jeunes l'admiration pour notre langue, l'ambition de la bien parler.

Nos félicitations aux actrices qui ont bien rendu cette pièce difficile d'exécution, et un merci sincère à leur maitresse, Mlle Simonne Ayotte récita et un choeur chanta "Le baiser à la langue française."

* * *

La démonstration de la Cie International Harvester de ses tracteurs et autres machines agricoles a été suivie par un grand nombre vendredi dernier. Les représentants locaux, MM. Fraser et Empson, servirent un goûter aux gens éloignés. Le programme de cinéma de l'après-midi a été intéressant.

* * *

Mêlez-vous de vos affaires . . . mais mêlez-vous-en!

Les producteurs de lait du district de Letellier, de St-Jean-Baptiste et de Saint-Joseph ont mis ce mot d'ordre en pratique, en se rendant nombreux à la réunion convoquée pour vendredi soir: près de 200 personnes présentes.

M. le Curé présida cette réunion et M. Léon Bruyère agit comme secrétaire. M. Edmond Préfontaine, député, président de l'Association des producteurs de lait, ainsi que M. I. Villeneuve, du département d'agriculture provincial, étaient présents. L'hon. W. R. Clubb s'était excusé à cause d'un autre engagement.

M. Préfontaine exposa clairement la situation du marché du lait et les relations de l'Association des producteurs avec la commission des utilités publiques. Il déclara que le temps était arrivé de mettre le lait sous le contrôle d'une commission spéciale, dans laquelle l'Association serait représentée afin de protéger les intérêts des producteurs.

Plusieurs questions furent posées à l'orateur et une motion fut adoptée demandant au gouvernement provincial de bien vouloir considérer l'établissement d'une telle commission.

M. Villeneuve donna tous les renseignements nécessaires pour l'établissement d'une fromagerie dans notre localité. Il ajouta d'utiles conseils à nos fermiers sur la production du lait de qualité supérieure.

Le président encouragea les producteurs de lait à seconder leurs officiers en appartenant à leur organisation; il remercia MM. Préfontaine et Villeneuve pour leurs précieux conseils.

**Partie de cartes**

Les Dames de Sainte-Anne ont organisé la première partie d'une série dimanche dernier et ont obtenu un grand succès.

Le programme comprenait deux récitations: "La vengeance de Cascaro", par Benoit Comeault, et "La dame qui jeûnait", par Flore Parent. Une comédie mixte fut exécutée par un groupe d'acteurs et d'actrices qui, amusèrent des talents qui, dans certains cas, sommeillaient depuis longtemps. Une dame dans la cinquantaine jouait pour la première fois et avec succès. "Mademoiselle Lejeune" dépasse cet âge mais son agilité, son jeu facile, ne le font pas soupçonner.

Les acteurs masculins ne le cédèrent en rien aux autres. Le policier était imposant par sa stature et ses gestes menaçants.

En somme, programme amusant qui a satisfait les habitués des parties de cartes, ce qui n'est pas peu dire.

Félicitations aux acteurs — merci aux organisatrices.

* * *

Mlles Gisèle Cadieux, fille de M. et Mme Josaphat Cadieux, et Lorraine Ayotte, fille de M. et Mme Alexandre Ayotte, ont dû être transportées à l'hôpital pour l'appendicite. Nous leur souhaitons prompt et complet rétablissement.





## SAINT-EUSTACHE

Il y aura bientôt cinquante ans que l'église et le presbytère furent transportés de la partie de la paroisse communément appelée "Baie Saint-Paul", et reconstruits dans un endroit exempt d'inondations. Cet endroit, c'est le site du village actuel de Saint-Eustache.

Le prêtre qui a présidé à ces travaux, ne fut autre que M. le curé Martin, actuellement retiré dans une jolie petite demeure au village de Saint-Joseph, Man. Ne serait-il pas convenable de commémorer cet événement? Ne serait-il pas convenable de ramener au milieu de nous le vénérable prêtre qui a présidé aux destinées de cette paroisse durant quinze ans? Il pourrait ainsi revivre les années inoubliables de la seconde, et en même temps, de la vraie fondation de la paroisse. Les quelques anciens qui nous restent encore pourraient entourer leur cher et vieux curé Martin et revivre avec lui les heures aussi douces que pénibles des commencements. Ce serait vraiment la fête des Anciens, la fête des fondateurs. M. le curé Martin, malgré son âge avancé, pourrait nous raconter un peu l'histoire de ces temps héroïques, et nos chers vieux Anciens pourraient y ajouter leurs commentaires. Quant à nous, nous tâcherions de leur rendre aussi agréable que possible leur visite ici et nous boirions avec avidité leurs récits et leurs enseignements.

On pourrait commencer ces fêtes par une journée de prières, les continuer par une journée de réjouissances et de jeux, et les terminer par une journée dramatique et musicale, et par l'apothéose de tous les saints prêtres et de toutes les braves familles qui ont si vaillamment surmonté tous les obstacles pour fonder la belle paroisse qui fait l'orgueil de la présente génération.

A propos d'anciens, on nous annonce la mort à Lisieux, en Saskatchewan, de Mme Jos. Préfontaine, née Senécal, et soeur de M. Agapit Senécal, de cette paroisse. On nous annonce aussi la grave maladie de M. Jos. Préfontaine. M. et Mme Préfontaine ont vécu de longues années sur une ferme magnifique passée malheureusement aux mains des disciples de Jean Huss. M. Préfontaine a rempli plusieurs charges importantes dans notre région. Il a même été député au parlement provincial manitobain. Aux familles Préfontaine et Senécal nous offrons la sympathie de tous leurs amis.

## SAINT-NORBERT

Saint-Norbert semble être endormi. Nous ne voyons pas grand'chose sur la "Liberté", mais venez donc voir les belles soirées que nous faisons au profit de la nouvelle église dont les travaux commenceront en avril! Chaque paroissien y met du sien pour ses soirées en attendant d'en mettre pour la construction. La dernière soirée a rapporté la petite somme de $315.00.

Il faut que le groupe no 8, dirigé par M. Luc Campeau, ait bien travaillé pour arriver à un pareil résultat. Naturellement chaque groupe—il y en a onze — ne peut en faire autant (et nous craindrions que M. le Curé trouve que c'est trop)....

* * *

Le neuvième groupe débutera par une séance au couvent, donnée par les élèves. Cette séance a été jouée l'an dernier à Montréal avec un grand succès. Serons-nous plus difficiles que les gens de l'Est? Il y aura aussi des artistes de Saint-Boniface, entre autres: M. Gilles Guyot. Attendons-nous à rire, ce n'est pas si souvent que nous en avons l'occasion!... Venez en foule, dimanche le 7 mars; vous retournerez chez-vous enchantés,

Une paroissienne.

## SAINT-JEAN-BAPTISTE

**Enfants de Marie**

Dimanche après-midi à 3 h. dans l'église paroissiale, il y a eu une très belle réception d'Enfants de Marie.

A cause de la grippe qui sévissait alors, cette cérémonie qui devait avoir lieu le 7 février, jour de la solennité de la Purification de la Sainte-Vierge, fut remise au 28 février.

Les jeunes filles qui devaient entrer dans la Congrégation étaient vêtues en noir et portaient le voile blanc. Elles étaient au nombre de treize.

Elles s'agenouillèrent devant la statue de la Sainte-Vierge tandis que M. l'aumônier, M. l'abbé Marcel Dugal, récitait le "Veni creator". Ensuite il leur adressa la parole et leur dit de mener une vie exemplaire dans la famille et dans la société. Il les exhorta aussi à imiter leur Mère du ciel qui a passé sa vie, non pas à faire des actions éclatantes, mais à accomplir fidèlement son devoir de tous les jours. Ensuite, eut lieu la bénédiction et la distribution des médailles. Puis, tenant un cierge allumé, chacune fit la promesse de tenir les engagements pris aux pieds de la Sainte-Vierge.

Mlle Cécile Grégoire lut au nom de ses compagnes l'acte de consécration à la Sainte-Vierge. M. l'Aumônier prononça alors la formule de réception.

La cérémonie se termina par le chant du Magnificat qui fut suivi de la Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Les élèves du Couvent firent les frais du chant; elles rehaussèrent de beaucoup la fête par leurs cantiques appropriés.

Nous leur disons un cordial merci et aux nouvelles Enfants de Marie nous adressons nos sincères félicitations.

**Baptêmes**

Le 6 février, Joseph-André-Armand, enfant d'Ulric Marion et d'Angelina Asselin. Parrain, M. David Marion; marraine, Cécile Asselin.

Le 19 février, Joseph-Pierre-Guy-Denis, enfant de Donat Dupas et de Maria Hogue. Parrain, Albert Valcourt; marraine, Mme Albert Valcourt.

Le 21 février, Marie-Agathe-Aurore, enfant d'Edouard Beaudette et de Rose-Aimée Champagne. Parrain, J.-A. Beaudette; marraine, M.-Anne Sabourin, son épouse.



## OTTERBURNE

Les organisateurs de nos "veillées du dimanche" s'appliquent tous à préparer un bon programme dramatique et musical. Dans ce programme entre un peu de tout: monologues, saynètes, chants divers en solo, en duo, en choeur, chansons à répondre, spirituelles comédies. Des tragédies, rarement! Y prennent part les petits comme les grands. La paroisse est une grande famille. Qu'on en juge par le programme du dimanche 21 février:

"Les pommes de terre", chanson à répondre, par le Père L . . .

"A la volette", par les petits de l'école du village.

"Monologue", par Léa Demers, de l'école de l'Est.

Chanson, par Mlle Léonie Lapointe (rappelée deux fois).

"Une douce plaisanterie", par les élèves de Mlle Lemoine.

"Une scène dans un café". Saynète par nos deux institutrices du village.

"Trois bonnes sous le même bonnet", le meilleur numéro, par Mlles Ida et Irène Gobeille.

La partie de cartes fut très animée et joyeuse. Les vainqueurs furent le Père Lesage et Mme Hilaire Robidoux. Les moins chanceux furent Mme Moïse Gobeille et M. Joseph Poirier.

Mlle Lucille Demers et M. S. Roy ont gagné les prix d'entrée. M. Albert Bainville a deviné exactement le nombre de fèves contenues dans le bocal. M. Jean Vermette a gagné le prix de l'insigne.

Ont donné les prix: Mlle Irène Demers, une verrerie gagnée par le R. P. Curé; Mme Lévêque, de Forget, Sask., taies d'oreillers, gagnées par Mme M. Bérard; Mme Alph. Gagné, un gâteau acheté à l'encan chinois, par M. Chs-Henri Carrière; Mlles Lemoine et Toupin, un gâteau (forme "bûche), gagné par M. Armand Poirier; Mlle Cécile Lapointe, une boite de chocolat, gagnée par M. Edouard Brisson; Mme Faille, roses artificielles, gagnées par Mlle H. Toupin.

Le prix donné par M. Alexandre Dubois, un service de vaisselle (21 morceaux) mérite une mention spéciale. Le sort a favorisé son vieil ami, M. Alfred-T. Carrière.

Les recettes de cette soirée ont été très satisfaisantes. Félicitations et remerciements au groupe de familles Demers, Desrosiers, Dubois et Faille. Dans la prochaine chronique, nous raconterons ce que le groupe "G" a réussi à faire.

Dimanche prochain le 7 mars, le groupe "L" sera chargé de la soirée et promet quelque chose de bien à ses amis.

## Maison Saint-Joseph

**Séance jaciste**

Qu'est-ce que cela, la J.A.C.? . . . Qui ça, des Jacistes? . . . La J.A.C., c'est l'Association des Jeunes Agriculteurs catholiques, une filiale de l'A.C.J.C. Et les Jacistes ce sont les membres de cette association.

Il y en a des Jacistes à Saint-Pierre-Jolys. Un groupe est venu jouer une comédie à la Maison Saint-Joseph, jeudi le 25 février.

Opérette intitulée "Le Moulin du Chat qui fume." Les grands enfants comme les petits se rappelleront longtemps le Marquis Truffardini (Jean-Marie Mulaire), le capitaine Montjoyeux (Ovila Fontaine), le Maître Garguille (Georges Ritchot), le petit Nicolet (Germain Lavergne), les gendarmes Jolicoeur et Beaucadet (Roland Rougeau et Léon Gagné). Nous remercions ces dévoués "Jacistes" d'avoir consenti à venir nous récréer ainsi, sans oublier M. l'abbé Phaneuf, leur aumônier. Comme entr'acte, ils nous ont chanté "Marlborough s'en va-t-en guerre" choeur à 3 voix égales; et pour terminer, un chant "jaciste", dont le refrain résonne toujours à nos oreilles:

"Au fond des campagnes,
"Qu'il fait bon, fait bon, fait bon
"Au fond des campagnes,
'Qu'il fait bon rester!"

**Mois de Saint-Joseph**

Les lecteurs de la "Liberté" sont invités à s'unir à nous pendant la neuvaine préparatoire à la fête de saint Joseph, que nous ferons du 10 au 19. Ils pourront prendre connaissance de nos suggestions publiées dans notre circulaire de mars à nos bienfaiteurs et reproduites dans une autre colonne de ce même journal.

## Grande parade des chefs de file

(Suite de la première page)

**Le chef communiste**

Ceux qui avaient la naïveté de croire que M. Litterick, pour ses débuts à la Chambre, ferait un discours farouchement révolutionnaire, ont été nettement déçus. Le député communiste a surpris tout le monde par sa modération. Il a parlé pendant près de deux heures, ce qui était beaucoup trop pour ce qu'il avait à dire, mais on l'a écouté jusqu'à la fin avec intérêt. L'électeur moyen sans défiance a dû se demander ce qui distingue ce communiste de ses collègues des autres groupes. Il s'habille comme tout le monde, son langage ne se différencie pas de celui des autres et il a même avoué son intention de voter l'adresse! S'il n'a pas une tendresse particulière pour les conservateurs, en qui il voit des fascistes en herbe, il est plein d'égards pour les autres partis, y compris celui des C.C.F. Il n'en fut pas toujours de même; mais M. Litterick, comme ses frères communistes du monde entier, suit la consigne venue de Moscou et tend la main aux groupes de gauche hier considérés comme ennemis.

**Le chef socialiste**

M. Stubbs, l'ex-juge, a été naturellement le grand favori de la parade. A titre de chef de groupe (!) il a parlé pendant une heure et demie. Ceux qui escomptaient un régal littéraire n'ont pas été désappointés. L'orateur s'est livré à une débauche de citations d'auteurs anciens et modernes telle que la Chambre n'en avait jamais entendue. Pas un parti n'a été épargné, si ce n'est celui de M. Litterick qui mérite le respect dû à la sincérité. Libéraux et conservateurs se ressemblent comme des frères et reçoivent leurs ordres du gouvernement invisible des financiers. Le chef spirituel du Crédit Social, M. Aberhart, est un fanatique religieux et un charlatan économique. M. Stubbs se fait gloire de marcher seul. Il se dit socialiste, tout en reconnaissant que le socialisme est plus une tendance qu'une doctrine bien définie. Il trouve que le socialisme fonctionne bien en Russie. En tout cas, dit-il, la Russie soviétique est la seule nation qui ait résolu le problème du chômage.

Miss Salome Halldorson, député de Saint-George, la seconde femme à siéger dans la Chambre manitobaine, a reçu un accueil très sympathique. Si son discours n'a pas mis à nu l'énigme du Crédit Social, il a du moins révélé de l'étude, du sérieux et de la sincérité. En se forçant un peu, Miss Halldorson arriverait peut-être à concurrencer M. Stubbs dans le champ clos des citations.

M. Lamont, le nouveau député d'Iberville, s'est révélé un ministériel d'une espèce rare. Il a osé parler des "Tories des deux côtés de la Chambre." Il a dénoncé le tarif, les intérêts, les taxes, le secours direct. Pour un "maiden speech", c'est assez prometteur.

**On récitera une prière**

A la suite d'un court mais vif débat, lundi soir, la Chambre a décidé de réciter une prière à l'ouverture de chaque séance, comme cela se pratique au parlement fédéral et dans plusieurs assemblées législatives. La proposition a été faite par le général Ketchen, conservateur (Winnipeg) et secondée par Edmond Préfontaine, progressiste (Carillon). M. Stubbs s'est objecté, déclarant que son intégrité d'esprit l'obligeait à voter contre, la Chambre étant un corps laïc où la religion demeure une affaire privée pour chacun des membres. Il a été le seul opposant.



## Un moratorium pour les dettes privées dans l'Alberta

EDMONTON — Le gouvernement d'Alberta a proclamé un moratoire de 60 jours pour le paiement des dettes privées. Ce moratoire s'applique aux dettes contractées avant le 1er janvier 1936, à part quelques exceptions.

Le gouvernement Aberhart a rédigé un arrêté ministériel décrétant le moratoire, afin de prévenir les mauvais effets du jugement rendu par le juge A.-F. Ewing, de la Cour suprême d'Alberta; ce jugement, on s'en souvient, annule la loi concernant la réduction des dettes dans la province d'Alberta. Il est possible que le moratoire soit étendu aux intérêts des dettes publiques, mais cette rumeur n'a pas été confirmée.

BOSTON — Une épidémie de grèves—presque toutes des grèves sur-le-tas—s'est répandue par tous les Etats-Unis.

## LE CHANGE

2 mars

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

| | |
|---|---|
| Etats-Unis, prime 1-32% | |
| France | 0.0465 |
| Angleterre | 4.8979 |

## LE MARCHÉ

2 mars

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—** | |
| De choix | $6.50—$7.00 |
| Bons | $5.25—$6.25 |
| Moyens | $4.00—$5.00 |
| Ordinaires | $3.00—$3.75 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.** | |
| De choix | $6.50—$7.00 |
| Bons | $5.50—$6.00 |
| Moyens | $4.25—$5.00 |
| Ordinaires | $3.00—$4.00 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $5.25—$5.75 |
| Bonnes | $4.25—$5.00 |
| Moyennes | $3.50—$4.00 |
| Ordinaires | $2.50—$3.00 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $7.00—$8.00 |
| Bons | $6.00—$6.50 |
| Moyens | $4.50—$5.50 |
| **Vaches** | |
| Bonnes | $3.50—$4.00 |
| Moyennes | $2.75—$3.25 |
| Ordinaires | $2.25—$2.50 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $3.00—$3.50 |
| Ordinaires | $2.25—$2.75 |
| **Bouvillons à engraisser—** | |
| Bons | $3.50—$4.25 |
| Ordinaires | $2.50—$3.00 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $2.50—$3.50 |
| Ordinaires | $2.00—$2.25 |
| Vaches laitières | $20.00—$45.00 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $6.00—$7.50 |
| Ordinaires et moyens | $3.00—$5.50 |
| **Porcs—** | |
| Bacon de choix—Prime $1 par tête | |
| Bacon | $7.50 |
| Bouchers—Escompte de $1 par tête | |
| Pesants | $7.50 |
| Très pesants | $6.00—$6.25 |
| Légers et maigres | $5.00—$6.50 |
| Truies No 1 | $6.00—$6.25 |
| Truies No 2 | $6.00—$6.25 |
| Inférieurs | $5.00—$5.50 |
| Verrats | $3.50—$4.00 |
| **Agneaux—** | |
| Bons moyens | $8.00—$8.50 |
| Bons pesants | $7.00—$7.50 |
| Ordinaires | $5.00—$6.00 |
| Béliers | $6.00—$7.00 |
| **Moutons—** | |
| Bons pesants | $2.00—$3.00 |
| Bons moyens | $2.50—$3.00 |
| Ordinaires | $1.50—$1.50 |

**PRODUITS**

| | |
|---|---|
| Beurre de Crèmerie frais no 1 | |
| F.O.B. Winnipeg | .23—.23½ |
| **Oeufs—** | |
| **Beurre—** | |
| D'après la classification du gouvernement fédéral | |
| Grade A, gros, la douz. | .25 |
| Grade A, moyens, la douz. | .23 |
| Polettes, la douz. | .21 |
| Grades B, la douz. | .18 |
| Grades C | .14 |
| **Farine—** | |
| Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills: | |
| Manitoba et Saskatchewan | |
| Le sac de 98 livres | $3.95 |
| **Alimentation—** | |
| Prix de détail | |
| Son. La tonne | $34.00 |
| Moulée. La tonne | $35.00 |
| **Pommes de terre du Manitoba** | |
| F.O.B. Winnipeg— | |
| No. 2. Gros, 90 liv. | $1.60 |
| **Pommes de terre de l'Alberta** | |
| 90 livres | $2.10—$2.25 |
| **Gruau—** | |
| (Prix de détail) | |
| Sac de 80 livres | $3.80 |

Cours du grain fourni par

**James Richardson & Sons Ltd.**

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 93 462

Prix déchargé à Fort William ou Fort Arthur

**PRIX COMPTANTS A WINNIPEG**

| Février | Lundi 22 | Mardi 23 | Mercredi 24 | Jeudi 25 | Vendredi 26 | Samedi 27 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **BLÉ** | | | | | | |
| Nord No 1 | 126⅝ | 124⅝ | 124⅞ | 123⅞ | 125⅝ | 125⅞ |
| Nord No 2 | 124¼ | 122¼ | 122⅜ | 121⅜ | 123¼ | 124¼ |
| Nord No 3 | 118½ | 117 | 117⅜ | 116⅜ | 118¼ | 119½ |
| No 4 | 115½ | 113½ | 114 | 113 | 114½ | 115 |
| No 5 | 111½ | 109½ | 110 | 109 | 110½ | 111 |
| No 6 | 111 | 109 | 109½ | 108½ | 110 | 110½ |
| Fourrage | 92½ | 90½ | 91 | 90 | 91½ | 92 |
| Sur voie net | 123½ | 121½ | 122 | 121 | 122½ | 123 |
| No 1 Durum | 154½ | 152½ | 153 | 152 | 153½ | 154 |
| No 2 Durum | 146½ | 144½ | 145 | 144 | 145½ | 146 |
| No 3 Durum | 138½ | 136½ | 137 | 136 | 137½ | 138 |
| Inférieur Nord 1 | 124⅞ | 122⅞ | 123⅜ | 123⅜ | 123⅞ | 124⅝ |
| Inférieur Nord 2 | 122⅝ | 120⅝ | 121⅛ | 120⅞ | 121⅝ | 122⅝ |
| Inférieur Nord 3 | 117 | 115⅞ | 116¼ | 113¼ | 116⅝ | 118 |
| Charbonneux 1 | 120½ | 118⅝ | 119 | 118 | 119½ | 120 |
| Charbonneux 2 | 118 | 116 | 116½ | 115⅝ | 117 | 118 |
| Charbonneux 3 | 113 | 111¼ | 112¾ | 111¼ | 112⅝ | 114 |
| Rej. Nord 1 | 117 | 115 | 115½ | 114½ | 116 | 116½ |
| Rej. Nord 2 | 115½ | 113⅛ | 114 | 113 | 114½ | 115½ |
| Rej. Nord 3 | 111 | 109½ | 110¼ | 109¼ | 110⅝ | 112 |
| Printemps 1 | 121½ | 119½ | 120 | 119 | 120⅝ | 121 |
| Printemps 2 | 119½ | 117½ | 118 | 117 | 118½ | 119 |
| Printemps 3 | 116½ | 114½ | 115 | 114 | 115½ | 116 |
| **AVOINE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 54⅝ | 54¼ | 54⅛ | 54 | 54⅞ | 55⅞ |
| C.W. No 3 | 52⅝ | 52⅛ | 52⅛ | 51⅝ | 52⅞ | 53⅛ |
| Fourrage No 1 | 51⅝ | 51¼ | 51⅛ | 50⅝ | 51⅝ | 51⅞ |
| Fourrage No 2 | 50⅛ | 49⅜ | 49⅝ | 49¼ | 50⅛ | 50⅝ |
| Fourrage No 3 | 45⅛ | 44⅝ | 44⅝ | 44¼ | 45⅛ | 45⅝ |
| Sur voie net | 53⅜ | 52⅞ | 52⅝ | 52⅝ | 53⅛ | 53⅞ |
| **ORGE** | | | | | | |
| C.W. No 3 | 82½ | 82 | 82¼ | 80⅝ | 80½ | 82⅝ |
| C.W. No 4 | 77½ | 77 | 77¼ | 75⅝ | 75½ | 77⅝ |
| C.W. No 5 | 71⅛ | 71 | 71¼ | 69⅝ | 69⅝ | 71⅝ |
| C.W. No 6 | 70½ | 70 | 70¼ | 68⅝ | 68½ | 70⅝ |
| Sur voie net | 78½ | 78 | 78¼ | 76⅝ | 76¼ | 78⅝ |
| **LIN** | | | | | | |
| C.W. No 1 | 169½ | 169⅝ | 170½ | 169⅝ | 170⅝ | 170⅝ |
| C.W. No 2 | 165½ | 165⅝ | 166½ | 165⅝ | 166⅝ | 166⅝ |
| C.W. No 3 | 160 | 160⅛ | 161 | 160¼ | 161 | 161½ |
| C.W. No 4 | 150 | 150⅛ | 151 | 150¼ | 151 | 151½ |
| Sur voie net | 167½ | 167⅝ | 168½ | 167⅝ | 168½ | 168⅝ |
| **SEIGLE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 103⅜ | 101 | 100⅞ | 99⅞ | 101⅞ | 101⅞ |
| C.W. No 3 | 99⅜ | 97 | 96⅞ | 95⅞ | 97⅞ | 97⅞ |
| C.W. 2 rej. | 97⅜ | 95 | 94⅞ | 93⅞ | 95⅞ | 95⅞ |
| C.W. No 4 | 95⅜ | 93 | 92⅞ | 91⅞ | 93⅞ | 93⅞ |
| Ergot rej. X | 95⅜ | 92½ | 92⅞ | 91⅞ | 92⅞ | 92⅞ |
| Sur voie net | 102⅜ | 100 | 99⅞ | 98⅞ | 100¼ | 100⅞ |

**OPTIONS—WINNIPEG**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **BLÉ** | | | | | | |
| Mai | 125½ | 123½ | 124 | 123 | 124½ | 125 |
| Juillet | 121a⅝ | 119⅝a⅝ | 120⅛a¼ | 119⅛a⅝ | 120⅝a¾ | 121⅛a⅝ |
| Oct. | 110⅞a111 | 109⅞a¾ | 109⅞ | 108⅞ | 109⅝ | 110 |
| **AVOINE** | | | | | | |
| Mai | 54⅝ | 54¼ | 54⅜ | 54 | 54⅞ | 55⅛ |
| Juillet | 52¼ | 51½ | 51½ | 51⅛ | 52 | 52½ |
| Oct. | ...... | ...... | ...... | ...... | ...... | ...... |
| **ORGE** | | | | | | |
| Mai | 80½ | 80 | 80¼ | 78⅝ | 78½ | 80⅝ |
| Juillet | 70½ | 70⅝ | 72¼ | 70⅝ | 71⅛ | 71⅞ |
| Oct. | ...... | ...... | ...... | ...... | ...... | ...... |
| **LIN** | | | | | | |
| Mai | 170 | 170⅝ | 171 | 170⅝ | 171 | 171⅝ |
| Juillet | 170 | 169⅝ | 170⅝ | 170¼ | 170⅝ | 171 |
| Oct. | ...... | ...... | ...... | ...... | ...... | ...... |
| **SEIGLE** | | | | | | |
| Mai | 105⅜ | 103 | 102⅞ | 101⅞ | 103¼ | 103⅞ |
| Juillet | 101⅛ | 99½ | 99⅜ | 99⅝ | 100½ | 100 |
| Oct. | 85½ | 85¼ | 85⅛ | 85 | 85⅞ | 85⅞ |

Feuilleton de "La Liberté" NUMERO 13

# Le Coeur de Tante Miche

par MAGALI

*Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, de France*

(Suite)

Je proteste:

Voyons... Robert est trop intelligent pour se laisser prendre aux singeries dont vous parlez...

—Lui comme les autres, bougonne le docteur. Témoin Mme Spielbergh...

—Allons donc! ce n'est pas la même chose!

—Evidemment... mais un peu de coquetterie ne nuit pas, sinon pour se faire aimer, du moins pour faire remarquer qu'on est une femme, sapristi, et non un simple camarade de jeu!...

Déroutée, je m'enquiers:

—Alors, vous voudriez que Suzanne...

—Je voudrais que ma fille ressemblât un peu plus aux jeunes filles de son époque.

—Alors, elle perdra le plus joli de son charme...

—Eh! Robert s'en est-il aperçu, jusqu'ici, de ce charme-là?

—Il aurait fini par s'en apercevoir...

—Non, mademoiselle Micheline, je ne crois pas... Ce qu'il faudrait, c'est qu'il trouve en ma fille, à son retour à Roc-Cabrier, une autre créature — tout au moins en apparence — que le copain qu'il s'attend à retrouver...

"Et c'est ici que vous pouvez m'aider..."

—J'avoue que je ne comprends pas...

—Hé oui!... ce n'est pas moi qui pourrai apprendre à Suzanne à se coiffer, à s'habiller à la mode d'aujourd'hui... qui lui indiquerai des artifices de toilette...

Je m'exclame, éberluée:

—Mais, docteur, moi non plus, je ne connais rien à la mode!... Si Suzanne a adopté, depuis le pensionnat, le costume pyrénéen, moi je n'ai jamais quitté cet uniforme qui est celui de mes soeurs...

—Sapristi! vous êtes femme, vous, mademoiselle Micheline... Vous êtes à Paris, profitez-en... Courez les magasins, les couturiers, les maisons de coiffure...

—Moi! Vous voulez que je... Vous plaisantez, docteur...

—Et pourquoi pas? C'est plutôt votre affaire que la mienne... Voulez-vous, oui ou non, que Robert épouse Suzanne?

—Certainement, c'est mon désir le plus cher... dis-je, la voix un peu tremblante.

—Eh bien, apprenez-lui son métier de jeune fille moderne, si vous ne voulez pas que ce bêta de Robert aille s'éprendre d'une quelconque poupée, comme l'a fait l'autre benêt...

—L'autre benêt?

—Eh oui... ce stupide toubib qu'elle a tant pleuré... Que voulez-vous... c'est de ma faute, mais Suzanne est un anachronisme, avec son costume pyrénéen et sa simplicité paysanne... Ma soeur me l'a souvent dit, les rares fois où j'ai conduit Suzanne chez elle, à Pau... et je m'aperçois maintenant qu'elle avait raison...

"Vraiment, les jeunes gens d'aujourd'hui sont d'étranges animaux... attirés seulement par ce qui brille...

"Il faut enchâsser la pierre précieuse dans une monture qui attire leur regard... sans quoi, ils ne la devinent point..."

Ouf! ma tâche est terminée... et ce n'est pas sans un certain soulagement que je prendrai demain le rapide qui m'emmènera vers mon pays bigordan...

Et pourtant ces derniers jours passés en partie auprès de Robert convalescent contenaient une secrète douceur... J'ai retrouvé en lui le charmant camarade de nos premiers jours de Roc-Cabrier, et j'ai goûté, à sentir que son amitié confiante m'était revenue, une amère joie...

Joie précaire... à laquelle je me suis laissée aller sans remords parce que je savais que ces instants ne se renouvelleraient plus, puisque je voyais Robert pour la dernière fois...

Ma mission incomplètement remplie encore, prendra fin lorsque Robert reviendra à Roc-Cabrier... où tante Miche, dès lors, ne sera plus... Mais ne parlons pas de nos projets pour le moment.

Il a été décidé que Robert irait achever sa convalescence sur une plage normande, le docteur ayant jugé que l'air salin ferait un grand bien au jeune homme.

—Vous m'écrirez, quand je serai au sanatorium, tante Miche? s'est-il enquis ce matin, affectueusement.

—Bien sûr, Robert...

—Tous les jours?

J'ai haussé les épaules:

—Quelle sottise! je n'aurai pas le temps tous les jours... mais je demanderai à quelqu'un de vous écrire...

Je ne sais pourquoi... depuis que Robert est revenu à la santé, le tutoiement a quitté mes lèvres. Je n'ose plus, parce qu'il s'est emparé de mon coeur, le traiter familièrement, comme autrefois...

—Qui ça, quelqu'un!

—Eh bien, Suzanne...

—Ah! oui... Suzanne... Elle me parlera de ses parties de pelote et de ses travaux au filet...

Je sens qu'il manque d'enthousiasme.

—Eh... eh... je la crois capable de vous écrire des choses plus intéressantes que cela...

Il sourit, dubitatif:

—Vous croyez?

—Parbleu... Sa réserve, sa simplicité bonne enfant cachent une bien jolie âme de jeune file qui a, jusqu'à l'outrance, la pudeur de ses sentiments... et de ses tendresses...

Ah! que ne puis-je empêcher ma voix de trembler en disant cela!...

Mais Robert est trop loin de moi pour s'apercevoir de mon trouble.

Il rétorque, songeur:

—C'est curieux... je ne peux jamais m'imaginer que Suzanne est une jeune fille. Avec son capulet rouge et sa robe foncée, elle me fait penser à un joujou rustique avec lequel on aime jouer parce qu'il est solide et bon teint...

Ah! mon neveu... tâchez de ne pas le briser, ce joujou!... inconsciemment, cruellement, ô cher conquérant qui pénétrez dans les pauvres coeurs fragiles et fous, du même air tranquille et victorieux que vous aviez pour débarquer de votre avion, certain matin de mars dernier.

Comme il y a longtemps!...

La réponse de Robert m'a fait sentir combien le raisonnement du docteur était juste... Suzanne coquette, Suzanne en falbalas, coiffée à la mode du jour, aurait certainement plus de chance près de cet aveugle Robert.

Et je commence à moins regretter toutes mes démarches de cette semaine... et quelles démarches! Leur seule vision donnerait le frisson à ma soeur Emerance!

Qui aurait jamais imaginé tante Miche courant les magasins... pire, les salons de coiffure pour dames!...

Je ne peux m'empêcher de sourire en pensant à la tête de la jeune fille qui m'a reçue, dans ce magasin de coiffure dernier cri de l'avenue de l'Opéra... — j'avais pris l'adresse dans le journal — et à la surprise des belles dames parfumées qui ont vu s'asseoir, à côté d'elles, dans le salon d'attente, cette vieille demoiselle aux robes longues, en mante et en canotier plat...

Mais rien ne dépeindra leur stupeur lorsqu'elles m'ont entendue répondre à la jeune fille qui s'enquérait de mes désirs:

—Je veux être coiffée à la dernière mode...

En réprimant un sourire, tandis que l'élégante compagnie chuchotait avec de petits éclats amusés, elle m'a introduite dans une cabine qui sentait le savon odorant et l'eau de Cologne et m'a installée devant une table surchargée de flacons.

Quand elle a défait les épingles de mon chignon, elle a dit, sincèrement étonnée:

—Madame a des cheveux magnifiques. J'en ai rarement vu d'aussi chauds comme ton... Ce serait dommage de les couper...

Je souris mélancoliquement... en songeant qu'ils tomberont bientôt sous d'autres ciseaux... qui ne seront pas les ciseaux du coiffeur.

—Aussi, ai-je rétorqué, je préfère les garder longs... Je suppose que vous pouvez me réussir une coiffure moderne, sans pour cela écourter mes cheveux?

—Certainement...

Elle m'a regardée comme si elle me croyait un peu toquée et j'ai vu passer une sorte de pitié dans son regard.

—Je désirerais un genre de coiffure qui aille pour une jeune fille de vingt ans...

—Je vais essayer un chignon très bas et roulé qui donne l'impression des cheveux courts... Mais je dois avertir Madame qu'elle ne pourra pas remettre de... ce chapeau... après.

Elle désignait avec une inconsciente moquerie, mon canotier à calotte plate.

—Ne vous inquiétez pas de cela...

—Bien, Madame...

Ses doigts diligents ont commencé leur oeuvre, et je dois avouer que ces coiffeuses parisiennes sont un peu fées...

Lorsque une heure plus tard, avec un rire de triomphe qui contenait pas mal d'orgueil et beaucoup de surprise, la demoiselle m'a priée de me regarder dans la glace, j'ai failli m'évanouir de stupéfaction...

C'était moi... et ce n'était plus moi... Je ne reconnaissais pas mon visage!

Etait-ce bien à Micheline, cette tête menue au profil dégagé, ces yeux pensifs sous la large mèche ondulée qui leur donnait leur ombre profonde, cette peau dorée qu'illuminait le ruissellement fauve des cheveux ondés, massés sur la nuque et encadrant les traits affinés?...

Les mains jointes, la coiffeuse s'exclama:

—Madame a l'air de sa propre fille!

—C'est bon, ai-je répliqué, un peu honteuse de lui avoir donné le spectacle de mon émerveillement devant moi-même, veuillez, je vous prie, m'apprendre à faire seule cette coiffure...

—Cela sera facile... Madame a une chevelure naturellement ondulée.

Pendant près d'une demi-heure, je m'appliquais à tourner les mèches, à les rouler, à réussir le long chignon bas... Enfin, quand je fus sûre de moi, je détruisis, d'un geste énervé, le laborieux chef-d'oeuvre et, en un tournemain, tirant mes cheveux sur mes tempes, ainsi qu'à l'ordinaire, je me recoiffai.

—Madame... mais que faites-vous? s'écria ma compagne abasourdie.

Je haussai les épaules:

—Je suppose que vous n'avez pas cru une seconde que j'allais rentrer chez moi ainsi arrangée?

—Comment... mais Madame était transformée!... C'est un crime de s'enlaidir à plaisir...

—Bah! je n'ai plus l'âge de coquetteries de ce genre... Je n'ai pas envie que les gens sensés se moquent de moi...

Je lus clairement dans les yeux de la vendeuse: "C'est maintenant que vous voilà affublée et ridicule..."

Je la laissai à son ahurissement et continuai mes courses... Mais d'avoir vu se refléter dans ma glace ce visage étranger, le visage d'une Micheline jeune, une Micheline de vingt ans que je n'ai jamais connue, il m'est resté un sourd malaise...

Et l'autre soir, dans le secret de ma chambre, j'ai revêtu une des robes achetées pour Suzanne, j'ai tordu mes cheveux avec application... A nouveau le miracle s'est produit et j'ai contemplé avec un ravissement mêlé d'épouvante, ma jeunesse ressuscitée...

Je ne sais alors ce qui s'est passé... Une détresse infinie m'a envahie, j'ai senti rouler en moi un torrent de regrets et d'amertume en même temps qu'une obscure révolte...

Alors, je me suis jetée au pied de mon lit, sanglotante et désespérée.

Ah! Seigneur, pourquoi me rendez-vous le sacrifice si douloureux et faites-vous briller à mes yeux décillés ce qui aurait pu être, à cette heure où j'ai renoncé à tout?

Brisée, j'ai replacé dans les cartons les colifichets terribles et charmants et serré comme un cilice le foulard de soie autour de mes tempes...

Je ne m'essaierai jamais plus à ce jeu dangereux qui m'apparaît comme une tentation du démon pour ajouter à mon désarroi moral...

Et j'ai repris mon uniforme, sous lequel je retrouve, peu à peu, l'âme de Micheline, sinon apaisée, du moins résignée...

XII

Qu'il sera doux, mon tendre ami, ce jour prochain de nos retrouvailles... où vous me reviendrez guéri... et amoureux... Dire qu'il a fallu ces lettres pour que nos coeurs se comprennent enfin et pour que je vous laisse deviner mon cher secret!...

Il a fallu votre solitude... là-bas sous le ciel marin balayé par le vent du large, pour que la timide voix de ma tendresse arrive jusqu'à votre oreille... trouve le chemin de votre âme... Et je suis sûre que c'est elle qui vous a touché, elle beaucoup plus que cette photographie de moi qui vous a apporté le nouveau personnage que je suis devenue, la "jeune fille moderne" en jupe plissée et swaiter rayé, ce petit "deux-pièces" ultra-chic arrivé de Paris...

(A Suivre)







# Autour de la Ferme

## Le brome inerme pour la production du foin ou du pâturage

Pour qu'une herbe ait de la valeur au point de vue agricole, il faut qu'elle soit savoureuse, nourrissante et d'un bon rapport. Si elle est destinée à la production du foin, il faut qu'elle atteigne un développement suffisant pour pouvoir être coupée facilement à la faucheuse. Si elle doit servir de pâturage, il faut qu'elle ait une pousse rapide et revienne aisément après la paissance; la pousse doit commencer aux premiers jours du printemps et se maintenir jusque vers la fin de l'automne. Enfin, il faut qu'elle puisse bien résister au piétinement des animaux.

Une plante présentant l'ensemble de qualités voulues pour servir à la fois d'herbe à foin et d'herbe à pâturage offre un grand avantage sur une herbe à fin unique; il en est ainsi du brome inerme, celle de toutes les graminées fourragères cultivées sur les provinces des prairies qui remplit le mieux les conditions que nous venons d'indiquer. Le brome inerme, en effet, fournit un foin savoureux, nourrissant, il est d'un bon rapport et se récolte facilement au moyen des machines ordinaires à fenaison. Sur les pâturages, il a une pousse prompte, rapide, et forme bientôt un gazon épais, qui résiste à un piétinement prononcé. De même que d'autres graminées comme l'agropyre grêle et l'agropyre à crête, le brome ne produit pas pendant les chaleurs de l'été, mais il donne un pâturage superbe au printemps et en automne. Sa vigueur est son plus grand défaut. Sa tendance à se répandre fait qu'il est difficile à enrayer, spécialement dans les terres lourdes et il convient peut-être mieux à cause de cela pour les terres légères. Le brome inerme tend à former un gazon durci, enchevêtré, au bout de quelques années; après cela, il rend peu. Si le sol est dans un état favorable d'humidité, on peut ranimer le pâturage en labourant le gazon et en le tassant immédiatement; ces façons culturales ouvrent les mottes suffisamment pour que les plantes qui restent puissent se développer.

Le brome fait partie des essais de plantes à foin et à pâturage sur la Ferme expérimentale de Brandon, avec un certain nombre des graminées fourragères régulières. Il a produit pendant une période de cinq ans un rendement moyen qui dépassait légèrement une tonne ½ de foin à l'acre; aucune autre graminée fourragère dans cet essai n'a produit autant. Dans les essais de pâturage, à Brandon, il ne s'est pas montré tout à fait aussi producteur que l'agropyre à crête, mais il a mieux rapporté que ce dernier en mélange avec la luzerne ou le mélilot. Il est trop vigoureux pour que l'on puisse le mélanger avec d'autres graminées, car il étouffe bientôt ses compagnons moins forts.

Tout considéré, le brome inerme est l'une des meilleures graminées fourragères pour les provinces des Prairies, spécialement sur les sols légers, qu'il soit semé seul ou en mélange avec du mélilot ou de la luzerne.


Dr G. F. H. BUCKLEY,
Agrostologue,
Ferme expérimentale fédérale,
Brandon, Man.


## La sélection améliorante des pommes pour le Nord-Ouest

Le rapport courant du Service de l'horticulture, Division des Fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture, couvrant les années 1931-32-33, contient des détails intéressants sur la création de variétés de pommiers pour le Nord-Ouest du Canada. En 1887, le Dr Wm Saunders a entrepris un projet de sélection améliorante des pommes, afin de chercher à créer des variétés rustiques pour le Nord-Ouest canadien. En 1911, il publia un bulletin indiquant les résultats qu'il avait obtenus. Le Dr Saunders avait entrepris cette sélection au moyen du "Pyrus Baccata" extrêmement rustique, une pomme qui n'est guère plus grosse qu'un pois de bonne grosseur.

La première génération d'hybrides se composait de croisements entre cette pomme et d'autres espèces commerciales comme les Haas, Pewaukee, Jaune Transparente, McIntosh rouge, Tetofsky. On obtint de ces premiers croisements un certain nombre d'hybrides, tous de nature de la pommette et mesurant d'un pouce à un pouce et demi de diamètre. Plus tard, on introduisit un deuxième groupe de pommes commerciales composé de variétés comme les McIntosh rouge, Northern Spy et Ontario. Ces deuxièmes croisements, encore très semblables à la pommette, produisirent des fruits qui mesuraient jusqu'à 2 pouces 5-8 de diamètre. Après la mort du Dr Saunders, on continua ce travail par une nouvelle production de deuxièmes croisements et par l'introduction d'un troisième groupe de fruits commerciaux appartenant à des variétés de la nature de la McIntosh rouge.

Les premiers croisements donnèrent lieu à deux heureux résultats—Osman et Colombie. Ces deux espèces sont sans aucun doute les pommettes les plus rustiques de toutes les grosseurs commerciales cultivées au Canada et paraissent former une souche qui permettra de réaliser le rêve du Dr Saunders. On tira des deuxièmes croisements quelques variétés d'un grand mérite possédant un degré extraordinaire de rusticité et de qualité très supérieure pour les pommettes. Ce sont les Rosilda, Piotosh, Wapella et Printosh qui ont été décrites dans les rapports précédents du Service de l'horticulture.

Les troisièmes croisements d'origine récente ont été développés par l'emploi des meilleurs de ces deuxièmes croisements, hybridés de nouveau avec les McIntosh, Wealthy et des espèces de ce genre. Quelque quatre-vingt-dix de ces espèces ont rapporté en ces dernières années; elles ont produit un nombre d'espèces variables d'où l'on a tiré des pommes d'une qualité presque commerciale et dont le diamètre dépasse 3 pouces. Les meilleures de ces pommes ont été choisies pour la distribution dans les Provinces des Prairies où elles sont soumises actuellement à un essai de rusticité.

## Qu'appelle-t-on semence certifiée de pommes de terre

C'est une erreur de croire qu'une belle pomme de terre est toujours bonne à planter, dit John Tucker, du Service de la Botanique, Division des Fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture. Parce qu'un tubercule paraît sain, il ne faudrait pas en conclure qu'il ne contient pas de maladies; un tubercule d'apparence saine peut encore contenir des maladies à virus qui ne sont pas visibles et qui, néanmoins, affectent sérieusement le rendement et la qualité de la récolte. Le seul moyen d'être sûr d'avoir de la semence qui ne porte pas de germe de maladie est d'acheter de la semence certifiée.

Les pommes de terre de semence certifiée sont des tubercules qui ont été cultivés expressément pour servir de semence; ils proviennent de pieds vigoureux qui sont d'un bon type et identiques à la variété. Ces tubercules ont été inspectés pendant la saison de végétation pour les maladies et ils doivent se conformer à certains types modèles, dans le champ et après l'arrachage. On délivre des étiquettes officielles exclusivement pour ces tubercules de semence. Si l'étiquette officielle ne paraît pas sur le contenant, les pommes de terre ne devraient pas être acceptées comme semence certifiée.

Il n'existe pas de règlements interdisant l'emploi d'autres pommes de terre pour la semence, et quelques magasins vendent des tubercules de table dans leurs services de semence, mais l'acheteur qui paie plus que le prix régulier des tubercules de table a le droit d'exiger l'étiquette officielle; s'il ne le fait pas il n'aura peut-être que des tubercules de table sans la moindre garantie que ces tubercules ne portent pas de maladies.

Il n'y a que deux catégories de pommes de terre de semence, "semence certifiée" et "semence certifiée, petite". Si les étiquettes ne spécifient aucune de ces catégories, c'est que les pommes de terre ne sont pas des tubercules de semence inspectés par le gouvernement. On peut acheter la semence chez un bon grainetier, dans beaucoup de magasins qui vendent des semences, ou enfin, chez les producteurs directement. On peut obtenir gratuitement des listes de producteurs ayant de la semence certifiée à vendre en s'adressant au Botaniste du Dominion, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

## A propos de signatures

De l'"Indépendant" de Fall River provient cette note très juste:

Il y a des gens très intelligents, très érudits, haut placés, qui ont pratiquement tout appris, excepté à se façonner une signature lisible. On ne le croira peut-être pas, mais cela crée parfois de singuliers embarras.

Il n'y a aucun déshonneur à écrire son nom lisiblement.

La manie des paraphes indéchiffrables est passée.

### Petite erreur

En classe, on explique la fable de La Fontaine, "le geai paré de plumes de paon." Un élève lit "Un paon muait."

Le professeur—Gustave, expliquez le mot "muait".

Gustave—Muait veut dire que le paon ne parlait pas.

# AU SACRÉ-COEUR

**Retraite**

Les exercices de la retraite paroissiale se sont terminés dimanche après-midi à 3 h. 30. Toute la semaine durant, le spectacle a été des plus consolants et des plus encourageants pour tous. L'assistance était très bonne. Le matin à la messe de 6 h. 30 aussi bien qu'à la messe de 8 h. 30, les communions étaient nombreuses et le soir à l'office l'église était remplie. Comme le Père Curé le faisait remarquer au cours de la semaine à ses paroissiens, si les nôtres venaient toujours aussi nombreux, la tâche des Pères serait plus consolante et les sacrifices et privations de tous nos paroissiens allégés d'autant. C'est donc le devoir qui incombe à tous les gens de langue française de Winnipeg de venir assister aux offices religieux à leur église. Quelle belle paroisse nous aurions! La plus belle peut-être de la ville et du diocèse! Que les nôtres se donnent le mot, se fassent un point d'honneur et de fierté nationale de se considérer comme paroissiens du Sacré-Coeur et de venir, autant que faire se peut, assidûment à LEUR EGLISE.

Au cours de la semaine, le Père Prédicateur a, sans contredit, intéressé vivement son auditoire et lui a fait beaucoup de bien. Tous se sont confessés et ont communié même plusieurs fois. C'est là la grande consolation de ceux qui ont charge du ministère. Aussi le Père Curé a-t-il offert au Père Gagnon, O.M.I., les remerciements bien sincères de tous les paroissiens. Nous n'avons qu'un souhait à laisser à nos lecteurs, c'est que les nombreux fruits de la mission durent bien longtemps et le Sacré-Coeur n'aura rien à envier à nulle autre paroisse.

**Les Quarante-Heures**

Les Quarante-Heures commenceront au Sacré-Coeur, dimanche prochain à la grand'messe, et se termineront mardi matin à la messe de 8 h. 15. Le Saint-Sacrement sera donc exposé dimanche et lundi toute la journée. Dimanche soir à 7 h. 30 il y aura heure sainte et lundi soir de même à 7 h. 45. N'oubliez pas de venir nombreux comme à la retraite profiter des grâces toutes spéciales que le Divin Coeur vous réserve pour ces jours de prières et de réparation.

**Partie de cartes**

Le 4 mars aura lieu une grande partie de cartes, organisée par Mme F.-E. Johns. Elle aura lieu dans notre salle paroissiale et sera entièrement au profit de l'école. L'organisatrice tient à laisser savoir à tous que les prix seront nombreux et seront de très belle valeur. On y jouera le bridge et le whist. Il est de toute première importance que tous les paroissiens et leurs amis viennent sans exception prendre une chance de gagner des prix qui en valent la peine et encourager la bonne cause qui le mérite davantage encore. N'oubliez pas que l'organisatrice est Mme Johns, et les efforts qu'elle prodigue sans compter pour le succès de son entreprise, comportent la coopération que tous doivent lui donner. L'union fait la force et fera aussi le triomphe que nous ambitionnons pour jeudi soir, le 4 mars dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur.

**Ligue de dix quilles**

Position des équipes:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Club Sportif | 15 | 9 | 833 |
| Can. Publishers | 12 | 12 | 794 |
| Provencher | 11 | 13 | 779 |
| Taché | 10 | 14 | 766 |

**Hautes moyennes**

H. Sala 176, Millette 172, Bédard 170, P. L'Heureux 165, Comeau 163, J. Talbot 163.

# WINNIPEG

## La semaine du Gala dramatique national

C'est jeudi prochain que commencent, au Théâtre Walker, les éliminations pour le Gala dramatique national. Le juge est M. Georges de Warfaz, un Belge Wallon.

Le Cercle Molière jouera, samedi soir, "Le Voyage à Biarritz". On peut se procurer des billets (50 sous) aux bureaux de la "Liberté" à Saint-Boniface.

## Le Cercle de la Pensée française reçoit M. Louis Gauthier

Samedi midi, une quinzaine de membres du Cercle de la Pensée française s'étaient réunis dans un déjeuner intime à l'hôtel Saint-Charles pour fêter leur jeune compatriote Louis Gauthier, de Saint-Boniface, étudiant en architecture à l'Université du Manitoba, qui vient de se classer premier dans un concours ouvert à tous les étudiants du Canada. M. Joseph Gauthier accompagnait son fils.

M. le magistrat Lacerte, qui présidait, a félicité au nom de tous le sympathique lauréat. Celui-ci, en remerciant de l'honneur qui lui était fait, a indiqué simplement et modestement les moyens qui lui paraissent propres à conduire au succès: bien choisir sa carrière, d'après ses aptitudes personnelles; se préparer de longue haleine par une bonne formation générale; ne pas reculer devant le travail et avoir de la confiance en soi-même.

M. Gauthier a parlé de l'architecture avec amour. C'est, a-t-il dit, un art né d'un instinct naturel à l'homme, celui de se trouver un abri et de chercher le bonheur. C'est l'art le plus nécessaire, parce qu'il est intimement lié à la vie familiale, publique, religieuse, sociale, nationale et récréative; tout le monde s'y intéresse et tout le monde le comprend.

Comme l'a souligné le président de la réunion, notre jeune compatriote a fourni dans sa brève allocution la preuve vivante des raisons de son beau succès qui nous réjouit tous.

## La Société des Canadiennes Françaises du Manitoba

La Société des Canadiennes françaises du Manitoba a tenu son assemblée mensuelle le 24 février. De nombreuses questions furent discutées et de grands projets mis à l'étude. Vu le temps du carême, le thé et le goûter furent supprimés.

Mme J.-J. Daoust organise une grande partie de cartes, nouveau genre. Chaque dame, membre de la Société des Canadiennes françaises, devra jouer chez elle à une ou deux tables ou plus si cela lui plaît. On y jouera la partie préférée et la gagnante — ou le gagnant — de chaque table recevra un prix.

Les parties peuvent être commencées dès à présent, elles devront être terminées pour le 20 mars. Il n'y a qu'à s'entendre avec Mme J.-J. Daoust, 506, rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface, en écrivant ou téléphonant à 201 447.

Les prix seront donnés à la prochaine assemblée qui aura lieu le 24 mars.

## Chevaliers de Colomb
### CONSEIL PROVENCHER

Dimanche après-midi a eu lieu une assemblée de district à Columbus Hall où étaient représentés les Conseils Winnipeg 1107, Brandon 1435 et Provencher 2450. Aucun membre du Conseil Langevin n'ayant pu venir, M. C.-E. Champagne député d'Etat, avait envoyé une lettre d'excuses. L'occasion était une visite de M. J.-P. Gockel, agent spécial du Chevalier Suprême, venu expliquer aux Conseils locaux le programme des activités actuelles des Chevaliers. Il s'agit d'activités contre le communisme, par des conférences, etc. Un grand nombre avaient répondu à l'appel et l'assemblée fut des plus intéressantes. L'orateur du jour, arrivé le matin même et devant partir dès 6 heures pour Mason City, Iowa, fut reçu à dîner par un groupe d'officiers locaux où le Conseil Provencher était représenté par J.-E. Dumas, son Grand Chevalier, et J.-A. Hébert, Député de District. Nous voilà joliment chargés pour plusieurs mois.

• • •

Il est recommandé à H. J. B. de reviser la liste de ses valeurs en portefeuille plus souvent. Il pourrait s'adresser à R. A. L. M. qui se ferait un plaisir de le renseigner sagement.

• • •

Les membres qui désirent insérer des annonces dans la nouvelle lettre mensuelle voudront bien en aviser tout de suite l'un ou l'autre des trois membres suivants: Auguste Côté, R.-A.-L. Mercier, J.-A. Hébert.

• • •

La prochaine assemblée régulière aura lieu le jeudi 11 mars.

# A LA RADIO

## "Variétés françaises"

Présenté par Reuter Products, St-Boniface, au poste CJRC, mardi 9 mars, 7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.

1—"Y'a des Loups, Muguette", par Ida Phaneuf, soprano; au piano, Denise Guyot.

2—"A la Mémoire de Crémazie", (Jean Arsache), par Fernando Champagne, déclamateur.

3—"Les Trois Prières", Paladilhe, par M. J.-E. Perras, basse; au piano, Mme G.-M. Laflèche.

4—Variations, Fernand Tellier.

L'organisation des programmes recevra votre critique, mais vos artistes, qui sans aucun doute s'efforceront de vous plaire, apprécieront aussi vos encouragements, si vous jugez à propos de leur en donner.

L'intérêt que vous porterez à cette cause la fera vivre, ou votre indifférence la condamnera.

Les prochains programmes sont répartis comme suit:

Le 16 mars, direction de Mme G.-M. Laflèche. Le 23 mars, direction de M. Narcisse Fournier. Le 30 mars direction de M. Marius Benoist.

Ce sont vos achats des produits Reuter qui rendent ces émissions possibles.

## Airs gays, airs tendres

**Irradié par CKY et le réseau de l'ouest de Radio-Canada mardi le 9 mars, à 10 h. 30 sous la direction de Marius Benoist**

1—Les Moutons ........ Martini
l'orchestre

2—La Fille aux cheveux de lin........ Debussy
F. Simons, violoniste et l'orchestre

3—"Non, je ne crois pas"........ Weckerlin
Marie Boivin et l'orchestre

4—Adagietto de "L'Arlésienne"........ Bizet
l'orchestre

5—Gavotte ........ Campra
l'orchestre

6—Mélodrame de "Piccolino" ........ Guiraud
Frank Simons et l'orchestre

7—La Chanson des cerises ........ Messager
Marie Boivin

8—Sarabande et Allegro.... Sénaillé
l'orchestre

## Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Le concours de français dans nos écoles de Winnipeg et Saint-Boniface pour le mois de février, a donné les résultats suivants:

Ecole du Sacré-Coeur, 4e grade, 1ère Esther Desautels; mention honorable, Donaldine Wetherspoon, Alfred Potvin.

Institut Collégial Saint-Joseph, 5e grade, 1ère T. Mitchell; mention honorable, I. Descôteaux, Jeanne St-Germain.

Institut Collégial Provencher, 4e grade, 1er, Marc Audet; mention honorable, Léo Desautels, Gérald Carrière.

Nos félicitations aux heureux gagnants.

• • •

La Fédération des Femmes Canadiennes Françaises offre avec plaisir et admiration, des félicitations chaleureuses aux artistes qui ont pris part au "Young Students Radio Programme", du CJRC, jeudi et vendredi dernier. Ces artistes étaient: Mlles Yvette Couture, Eliane Pelletier, Jacqueline Gagnon et Noëlla Raymond.

Notre désir est de pouvoir les entendre encore et souvent.

• • •

Un autre nom canadien-français dont nous sommes fières: M. Louis Gauthier qui est arrivé premier dans un concours d'architecture entre toutes les universités canadiennes. Nous lui offrons nos félicitations et aussi nos souhaits de succès continu.

• • •

La rafle d'une statue du Sacré-Coeur, don du "Providence Church Goods", et du piédestal de cette statue, don de M. Boux, aura lieu lundi soir, le 8 mars, dans la salle de concert de l'Institut Collégial Provencher. Pour se procurer des billets, on peut s'adresser à M. Bérubé, au bureau du comité Jubinville, ou à Mme N. Prud'homme, 554, rue Des Meurons, Saint-Boniface, ou encore, à la salle même le soir de la rafle.

Les recettes seront remises à Mgr Jubinville, pour défrayer les dépenses faites pour la décoration de la cathédrale.

Soyons tous généreux. Plus le succès sera grand, plus nous serons heureux d'y avoir contribué.

## Remerciements de leurs Majestés aux femmes Canadiennes-françaises

Dans une lettre adressée à Mme P.-E. Marchand, présidente nationale de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth d'Angleterre remercient les Femmes canadiennes-françaises du Canada de leur témoignage de loyauté.

Le 2 décembre dernier, la F.F.C.F., par l'entremise de son conseil national, adressa à lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, une lettre à Leurs Majestés, dans laquelle elles donnaient l'assurance de la loyauté des Femmes canadiennes-françaises aux nouveaux souverains George VI et Elizabeth.

Madame Marchand a reçu la réponse suivante:

Buckingham Palace,
le 6 février 1937.

A la Présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises
54, Range Road, Ottawa, Canada.
Chère Madame,

Leurs Majestés me prient de transmettre à la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, l'expression de leurs remerciements sincères pour leur message de loyauté contenu dans votre lettre du 22 décembre.

Bien à vous,
WIGRAM.

## PETITES NOTES

M. le Dr Etsell est de retour à Winnipeg, après avoir passé un an en Europe dans les hôpitaux de Paris, Londres et Berlin. Il a aussi passé quelque temps à Bruxelles.

• • •

M. le Dr et Mme E.-J. Jarjour sont de retour d'un voyage d'un mois dans la province de Québec.

## Vivian MacMillan obtient ses $10,000

OTTAWA — La Cour suprême du Canada, renversant les jugements du juge Ives et de la Cour d'appel de l'Alberta, a soutenu le verdict du jury que le juge avait refusé d'accepter. Ce verdict accordait $10,000 de dommages-intérêts à Vivian MacMillan contre John Brownlee pour séduction. M. Brownlee ira en appel.

## Morte dans sa centième année

Mme Jane Fulsher, qui allait avoir cent ans le 10 octobre prochain, est décédée jeudi sur les bords de la rivière Rouge à Halfway House, à mi-chemin entre Winnipeg et Selkirk. C'est là qu'elle était née et avait vécu toute sa vie. Jusqu'à ces derniers temps, elle pouvait encore lire son journal sans lunettes. Mariée deux fois, Mme Fulsher avait eu douze enfants dont quatre lui survivent.

HENDAYE — On rapporte que 16,000 soldats nationalistes et loyalistes ont été tués ou blessés, au cours des derniers jours, dans les environ d'Oviedo.

PARIS— Le peintre canadien Pellant est le gros sucès de l'exposition des jeunes artistes dans la grande galerie parisienne.

LONDRES—On prévoit une hausse notable des prix du plomb, du cuivre, du zinc et d'autres métaux en raison du réarmement général des pays d'Europe et d'autres continents.

# PETITES ANNONCES

**Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiment doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

**BELLE RESIDENCE** à vendre, nouvellement restaurée intérieur et extérieur, 602, rue Saint-Jean-Baptiste, une des plus belles propriétés de Saint-Boniface, en face du Parc du Collège, à proximité des écoles, occasion unique. Téléphonez: 201 360. P.44

POURQUOI PAS VOUS? . . . Devenez indépendant avec un bon revenu en vendant les 300 produits RENA. Ecrivez pour catalogue et renseignements gratis. J. A. RENAUD, 752, Rachel est, Montréal.